

# Détermination des terrains d'étude

---

En vue de répondre aux objectifs fixés par ce projet, la détermination des méthodes de recherche fut primordiale et par moment délicate, dans la peur de ne pas toujours effectuer les bons choix. En effet, ces méthodes orientent la suite de la recherche et sa réussite. Sachant que nous reviendrions souvent sur l'auto évaluation des méthodologies appliquées à ce travail, cet exercice fut déterminant pour assurer au maximum l'efficacité de nos recherches et la réponse à notre hypothèse. Ainsi furent déterminés les critères de sélections des terrains à étudier ainsi que les critères de réalisation d'une bonne enquête par questionnaire et entretien semi-directif. Nous verrons dans cette partie de quelle manière nous sommes parvenus à définir les quartiers sur lesquels nous avons travaillé, puis quel fut le protocole mis en place pour la réalisation et la diffusion de l'enquête auprès de l'habitant, par questionnaire puis par entretien.

Dans le cadre du projet de recherche « Urbafect » soumis à l'appel à projet de la Région Centre, des terrains d'étude doivent être choisis dans l'Agglomération tourangelle afin de déterminer le rapport affectif des habitants à leur lieu de vie urbain. Pour cela, une grille de critères (cf 1.1 *Détermination des critères de choix de terrains*) a été établie afin de déterminer une quinzaine de terrains potentiels pour cette étude. Cette dernière étant restreinte aux lieux « urbains », il est évident que les terrains dits « ruraux » (c'est-à-dire des terrains situés au-delà du périurbain) ont été naturellement exclus de notre liste.

## 1.1 Détermination des critères de choix des terrains et identification des terrains potentiels

A partir des quatre variables diversité/uniformité et proximité/éloignement ainsi que de nos connaissances de la ville de Tours et de son agglomération, nous avons choisi une quinzaine de terrains potentiellement intéressants pour étudier le rapport affectif des individus à un lieu de vie urbain. De ce fait, notre choix s'est basé sur les grands types de terrains qui existent en France et qui se sont construits au fil des époques, comme par exemple le développement des zones résidentielles de types pavillonnaires en périphérie de la ville entre la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et le début du XX<sup>ème</sup> siècle ou encore la construction des « grands ensembles » d'après-guerre (années 1950-1970), tout en sachant que ces types de terrains dépendent de la distance au centre ville. Le but est de qualifier le rapport affectif sur des développements spatiaux complètement différents, et construits à des époques différentes. De plus, pour ne pas complexifier le travail, nous avons choisi des terrains connus et facilement reconnaissables de la ville de Tours et ses environs. Nous souhaitons aussi que ces types de terrains puissent être similaires aux terrains des autres chefs-lieux concernés par le projet de recherche. Parallèlement, nous avons établi une liste de critères (qui pourront être repris pour choisir les terrains des autres chefs-lieux), qui nous paraissent importants et judicieux pour déterminer les terrains d'études. Nous nous baserons donc sur cette liste de critères (cf. tableau ci-dessous) afin de choisir parmi les terrains potentiels.

Nous avons choisi de distinguer trois parties dans la grille de critères. La première partie regroupe les caractéristiques règlementaires des terrains telles que la superficie, la densité, l'ancienneté du terrain, etc.

La deuxième et la troisième parties concernent plus principalement les quatre variables qu'il sera nécessaire de croiser pour choisir les terrains. Il s'agit d'un côté de la diversité/uniformité et de l'autre de la proximité/éloignement. La diversité peut être définie en termes d'activités (fonction du terrain : habitat, commerçant, industriel etc.) ou de logements (type d'habitat : pavillonnaire, grand collectif, maison de ville, etc.). A cela s'ajoute la dimension sociale de la diversité, c'est-à-dire s'il existe ou non une mixité des classes sociales.

	Critère	Sous-critère	
<b>Caractéristiques</b>	Superficie (en km <sup>2</sup> )		
	Cos végétal		
	Densité	Densité de population (hab/km <sup>2</sup> )	
		Densité réelle du bâti	
	Temporalité	Très ancien (< années 1945)	
		Ancien (années 1945 < X < années 1980)	
		Assez récent (années 1980 < X < années 2000)	
Récent (> années 2000)			
<b>Diversité/Uniformité</b> <i>(Il s'agit ici de répondre à la question "y-a-t'il sur le terrain la présence de..." ?)</i>	Type d'habitat prédominant	Habitat pavillonnaire	
		Grand collectif	
		Petit collectif	
		Maison de ville	
	Fonction principale du terrain	Quartier résidentiel	
	Fonction secondaire du terrain	Quartier d'habitat	
		Quartier commerçant	
		Quartier administratif	
		Quartier industriel	
	Sociale	Quartier de bureaux	
<b>Proximité/éloignement</b> <i>(Il s'agit ici de répondre à la question "est-ce-que le terrain est proche de ..." ?)</i>	Localisation du terrain	Mixité sociale	
		Centre-ville	
		Entre centre-ville et périphérie	
	Aménités	Périphérie	
		Commerces de proximité et services (administratifs, services publics...)	
		Espaces de loisirs et de détente	
		Pôle attractif (centre commercial, cinéma, gare...)	
		Point d'eau (fleuve, lac...)	
	Mobilité	Transports en commun (bus, tramway,...)	
		Pistes cyclables	
		Voie rapide	
		Stationnements publics	

**Tableau 1:** Grille de critères de choix de terrain  
(Réalisation: C.Audier, A.Baracand, F.Faug-Porret, A.Verneau, Octobre 2012)

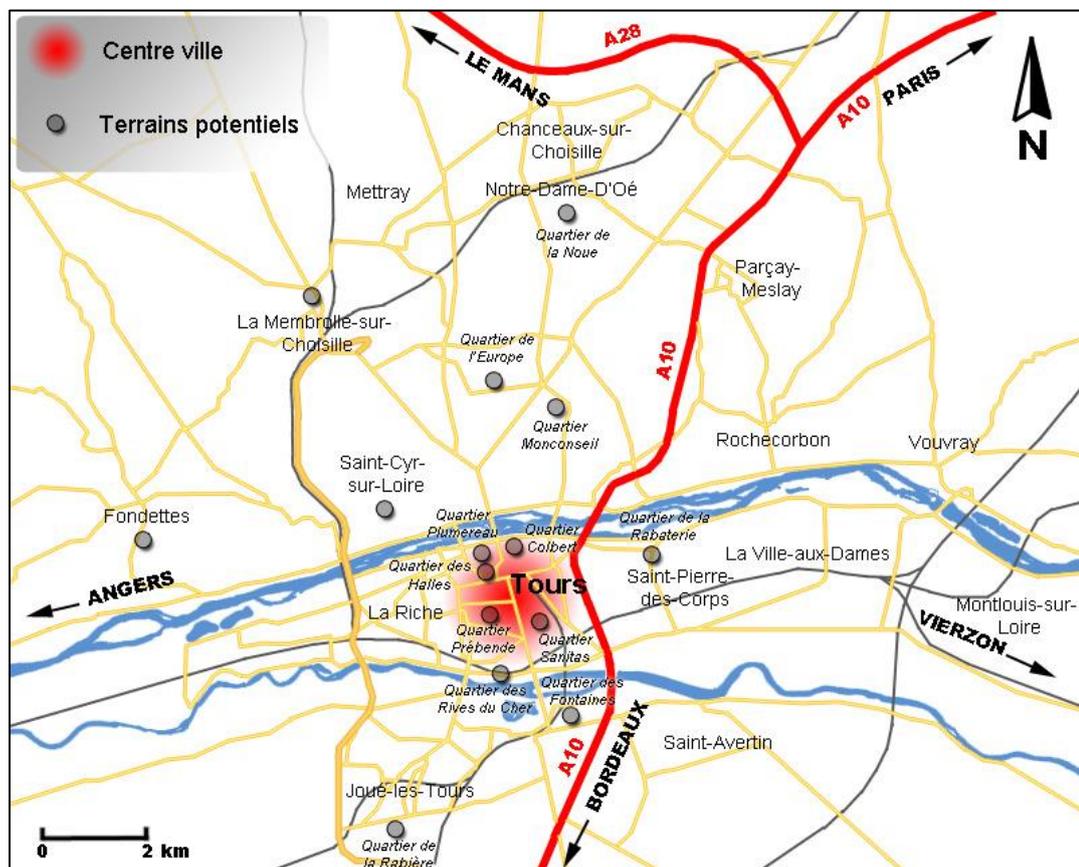
Ainsi, suite aux premières idées de terrains et aux critères énoncés ci-dessus, les terrains-types retenus sont les suivants :

	Type de terrain	Nom du terrain
Terrain n°1	Centre-ville	Plumereau
Terrain n°2	Centre-ville	Colbert
Terrain n°3	Centre-ville	Les Halles
Terrain n°4	Centre-ville	Prébendes
Terrain n°5	Grand ensemble	Rives du Cher
Terrain n°6	Grand ensemble	Sanitas
Terrain n°7	Grand ensemble	Les Fontaines
Terrain n°8	Grand ensemble	Europe
Terrain n°9	Grand ensemble	Rabière
Terrain n°10	Grand ensemble	Rabaterie
Terrain n°11	Zone pavillonnaire	Saint-Cyr-sur-Loire
Terrain n°12	Zone pavillonnaire	Fondettes
Terrain n°13	Zone pavillonnaire	Notre-Dame-d'Oé
Terrain n°14	Zone pavillonnaire	La Membrolle-sur-Choisille
Terrain n°15	Ecoquartier	Monconseil

**Tableau 2 :** Liste des terrains potentiels

(Réalisation: C.Audier, A.Baracand, F.Faug-Porret, A.Verneau, Octobre 2012)

Ci-dessous, une carte localisant les quinze quartiers potentiels pour la suite de notre recherche.



**Figure 3:** Localisation des quinze terrains potentiels

(Réalisation: C.Audier, A.Baracand, F.Faug-Porret, A.Verneau, Octobre 2012)

Après avoir choisi les critères qui nous semblaient judicieux de prendre en compte dans le choix des terrains et en accord avec les notions de diversité/uniformité et proximité/éloignement, nous avons rempli la grille pour chacun des terrains potentiels. Les résultats sont donc regroupés dans le tableau ci-dessous.

La réalisation de cette grille nous a confortés dans le choix des terrains, puisque chacun d'entre eux répondent aux critères définis, ces derniers ayant un impact hypothétique sur le rapport affectif des individus à leurs lieux de vie.

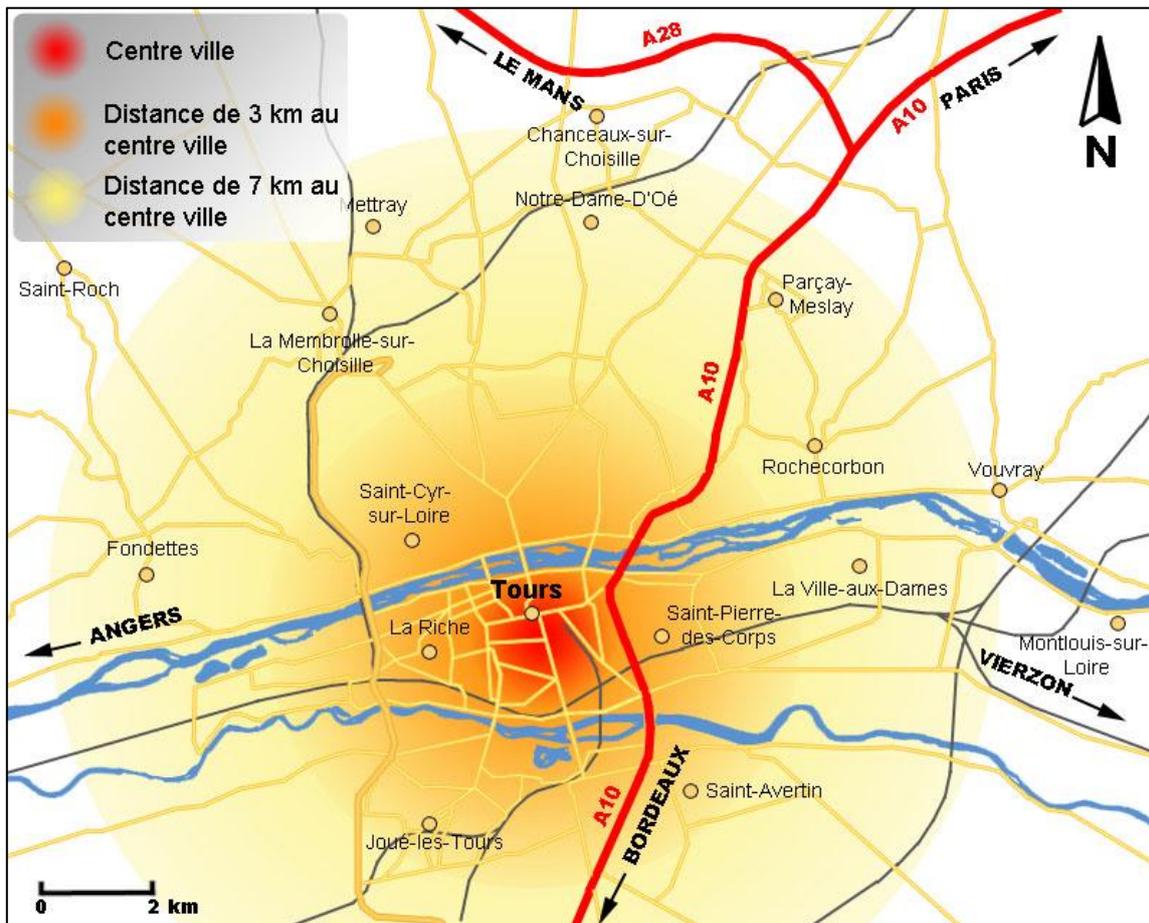
	Critère	Sous-critère	Terrain n°1	Terrain n°2	Terrai	
<b>Caractéristiques</b>	Superficie (en m²)		75 000	105 180	110	
	Densité	Densité de population (hab/km²)				
		Densité réelle du bâti				
	Temporalité	Très ancien (< années 1945)		X	X	X
		Ancien (années 1945 < X < années 1980)				
		Assez récent (années 1980 < X < années 2000)				
Récent (> années 2000)						
<b>Diversité/Uniformité</b> (Il s'agit ici de répondre à la question "y-a-t'il sur le terrain la présence de..." ?)	Type d'habitat prédominant	Habitat pavillonnaire				
		Grand collectif				
		Petit collectif				
		Maison de ville	X	X	X	
	Fonction principale du terrain	Quartier résidentiel	X	X	X	
	Fonction secondaire du terrain	Quartier d'habitat				
		Quartier commerçant	X	X	X	
		Quartier administratif				
		Quartier industriel				
	Sociale	Mixité sociale	X	X		
<b>Proximité/éloignement</b> (Il s'agit ici de répondre à la question "est-ce-que le terrain est proche de ..." ?)	Localisation du terrain	Centre-ville	X	X	X	
		Entre centre-ville et périphérie				
		Périphérie				
	Aménités	Commerces de proximité et services (administratifs, services publics...)	X	X	X	
		Espaces de loisirs et de détente	X	X		
		Pôle attractif (centre commercial, cinéma, gare...)	X	X	X	
		Point d'eau (fleuve, lac...)		X		
	Mobilité	Transports en commun (bus, tramway,...)	X	X		
		Pistes cyclables	X	X	X	
		Voie rapide				
Stationnements publics		X		X		

**Tableau 3 :** Grille d'indicateurs de choix des terrains  
(Réalisation: C.Audier, A.Baracand, F.Faug-Porret, A.Verneau, Octobre 2012)

## 1.2 Justification du choix des terrains d'études retenus

Afin de réduire le nombre de terrains étudiés, un tableau croisant les variables proximité/éloignement et diversité/uniformité a été établi. Il s'agissait de faire correspondre les terrains à ces variables. Ci-dessous, un schéma montrant les différentes proximités que nous avons définies. Trois degrés de proximité ont été déterminés :

- Le centre-ville de Tours, qui s'étend du quartier des Halles au quartier Colbert, en passant par le quartier Plumereau, et la Place Jean Jaurès. Le centre-ville est par définition le quartier central de la ville, le plus ancien et le plus animé. Il y a une forte concentration de commerces et de services, et les principaux bâtiments administratifs se trouvent ici.
- Les espaces les plus urbanisées autour du centre-ville. Nous considérons ici la ville de Tours sans prendre en compte son centre-ville, mais aussi les villes en continuité urbaine, telles Saint-Pierre-des-Corps, Saint-Avertin, Joué-lès-Tours, Chambray-lès-Tours, et La Riche. Ces villes forment une agglomération urbaine sans discontinuités entre-elles.
- Les espaces périurbains, représentés par les villes plus éloignées de Tours, situées à plus de 7 km, du centre-ville. Le développement spatial y est différent, et représentatif de l'urbanisation des espaces périurbains. Ce sont des petites villes offrant généralement peu de commerces et services.



**Figure 4 :** Délimitation des différentes proximités de l'agglomération Tourangelle  
(Réalisation: C.Audier, A.Baracand, F.Faug-Porret, A.Verneau, Octobre 2012)

	Centre-ville de Tours	Agglomération urbaine	Périurbain
Diversité - Sociale - Des activités - Des logements	Centre historique : - Quartier Plumereau - Quartier Colbert Les Halles	Ecoquartier : - Monconseil  Rives du cher	
Pas de diversité		Grands ensembles : - La Rabière - La Rabaterie - Sanitas - Quartier de l'Europe - Les Fontaines	Lotissement, ensemble pavillonnaire : - Notre-Dame-d'Oé - Fondettes - St-Cyr-sur-Loire - La Membrolle-sur-Choisille

**Tableau 4 :** Grille de détermination des terrains selon leur distance au centre-ville de Tours, et leur diversité  
(Réalisation: C.Audier, A.Baracand, F.Faug-Porret, A.Verneau, Octobre 2012)

Il apparaît ainsi que la diversité est fonction de la proximité. Plus on s'éloigne des centralités, plus la diversité diminue, et inversement, plus on est proche du centre, plus il y a de la diversité. De ce fait, aucun ou très peu de terrains situés dans le périurbain, éloignés de toutes centralités, présentent une forte diversité. Réciproquement, un quartier situé en centre-ville est généralement divers, voire fortement divers. C'est pourquoi aucun terrain ne correspond au croisement des variables « proximité/pas de diversité ».

Suite à la délimitation que nous considérons comme étant le centre-ville, il s'est avéré que le quartier des Prébendes, du fait de sa localisation, légèrement excentrée de ce qui est appelé centre-ville de Tours, et de l'absence de commerces, ne faisait plus partie de nos critères et de nos terrains potentiels.

L'objectif, à présent, est de définir un seul terrain par case. Sachant que tous les terrains précédents répondent à nos critères établis préalablement, nous nous sommes plus particulièrement intéressés aux deux variables proximité/éloignement et diversité/uniformité. Aussi, nous avons voulu choisir des terrains connus et facilement reconnaissables par la population principalement, pour savoir s'il existe une représentation sociale de et dans ces terrains retenus.

Nous nous sommes dans un premier temps intéressés à la variable « proximité ». Parmi les terrains ayant une proximité forte au centre-ville de Tours, et présentant un ou plusieurs critères définissant la diversité (Quartier Plumereau, Colbert, Les Halles), nous avons retenu le quartier Colbert comme étant le plus représentatif du croisement de ces deux variables. En effet, un quartier historique présente des caractéristiques spécifiques, pouvant influencer le rapport affectif des individus : une ambiance particulière, une présence plus moins forte de monuments historiques, des activités spécifiques, une architecture particulière, etc. De plus, les six chefs-lieux concernés par le projet de recherche URBAFFECT possèdent tous un centre historique facilement connu et reconnu. Ainsi, dans un premier temps, les questionnaires diffusés dans le Quartier Colbert à Tours, pourront être aussi diffusés dans les autres centres historiques. Puis, les résultats obtenus à Tours, pourraient

révéler en partie l'évaluation du rapport affectif des individus à ces lieux de vie urbains particuliers. De ce fait, le Quartier Les Halles n'étant pas le centre historique de Tours, n'est pas retenu. Aussi, en comparant le Quartier Plumereau et le Quartier Colbert, il est apparu que le second présente une diversité, sous toutes ses formes, plus importante. En effet, concernant la première composante de la diversité, à savoir la diversité sociale, le Quartier Plumereau est limité ; les logements étant de petites tailles avec des loyers assez élevés et généralement difficilement accessibles aux personnes âgées, les habitants de ce quartier sont principalement des personnes plutôt jeunes, souvent aisés et/ou des étudiants. A cela s'ajoutent les nombreuses nuisances que génère le lieu et qui n'incitent pas les familles et les personnes âgées à habiter ici : tapage nocturne, troubles de la voie publique, odeurs nauséabondes dans les rues, etc. En s'intéressant aux activités présentes sur les deux quartiers, il apparut à première vue que ces derniers étaient divers. Pour autant, en regardant de plus près, le Quartier Plumereau n'est pas aussi divers qu'il en a l'air. Les seules activités présentes, hors habitation, sont les nombreux restaurants et cafés. A contrario, le Quartier Colbert présente une plus grande diversité : les usagers peuvent y trouver des magasins d'antiquités, des commerces de proximité, des restaurants, des services, des espaces publics, etc. C'est pourquoi le Quartier Colbert a été choisi pour représenter le quartier-type correspondant à une proximité dite « proche » d'une centralité – ici le centre-ville – et ayant une diversité forte.

Intéressons-nous maintenant aux terrains avec une diversité des activités, et une proximité que l'on a qualifiée de moyenne. Le Quartier des Rives-du-Cher, en apparence, n'apparaît pas comme un quartier divers dans le sens où il n'y a pas de diversité architecturale. Néanmoins, il existe une diversité des logements – du studio au T5 et + - et une certaine diversité sociale : des familles partagent le quartier avec des étudiants, des personnes âgées, des personnes seules, et toutes ayant une profession et catégorie socioprofessionnelle différente. L'écoquartier Monconseil, par définition, se veut divers. En effet, pour satisfaire les principes du développement durable, ce type de quartier attache une importance à la mixité socio-économique, et générationnelle, et à la diversité des services et des commerces qu'il offre. Dans le cadre de la recherche Urbafact, il semble plus intéressant de se concentrer sur le Quartier Monconseil car il peut représenter un exemple d'écoquartier dans la région Centre. Etudier le rapport affectif à ce quartier pourrait permettre de définir de nouvelles façons de réfléchir et de penser les futurs écoquartiers, en utilisant tout ce qui ressort de positif des analyses des questionnaires et entretiens. Ainsi, en s'appuyant sur ce que les habitants aiment ou n'aiment pas, les aménageurs, urbanistes, architectes, etc. pourront développer de meilleurs modes de vies dans les écoquartiers.

Les terrains choisis pour le croisement des variables « agglomérations urbaines » et « non divers » sont des terrains marqués par un urbanisme de barres et de tours, dits grands ensembles. Ces terrains généralement construits dans les années 1970, sont généralement localisés en périphérie du centre-ville, voire des villes. Pour satisfaire le critère de proximité, le quartier du Sanitas a été écarté des terrains potentiels, car il ne ressemble pas à la grande catégorie des « grands ensembles » du fait de la proximité de la gare de Tours et du centre-ville (10 minutes seulement pour un piéton). Les autres terrains sont situés à une distance équivalente du centre-ville, mais sont plus ou moins facilement accessibles. De plus, tous ces quartiers font l'objet du programme de rénovation urbaine de l'agglomération de Tours, dans le but d'affirmer leur position centrale, en renforçant leur attractivité ainsi que leur intégration urbaine et sociale. Le choix, dans ce cas, a été celui du quartier

de La Rabaterie à Saint-Pierre-des-Corps. Comme les autres quartiers sociaux cités précédemment, ce quartier souffre d'un manque de diversité de l'habitat, des activités et des fonctions mais aussi de moyens des transports en communs, etc. La frontière physique entre la ville de Tours et Saint-Pierre-des-Corps faite par l'autoroute A10 a été aussi un facteur décisif pour ce choix. En effet, s'intéresser à ce quartier permettra, sûrement de cibler et questionner le rapport affectif à un lieu de vie urbain du fait de son accessibilité plus ou moins facile, et voir s'il existe une corrélation entre l'isolement du quartier et le rapport affectif.

Les terrains situés loin d'un centre-ville et présentant une faible diversité sont typiquement les formes d'urbanisation récentes, à savoir les lotissements ou ensembles pavillonnaires situés en périphérie de la ville. Hormis en voiture, ces quartiers localisés en milieu périurbain sont souvent peu accessibles. Ici aussi, le rapport affectif à l'accessibilité ressortira d'avantage dans les résultats et les analyses. Après plusieurs sorties de terrain, le quartier La Noue, à Notre-Dame-d'Oé a été choisi pour représenter le quartier type des ensembles pavillonnaires. Ce quartier récent, présente tout de même une particularité : il s'est développé grâce à une procédure d'aménagement spécifique, une Association Foncière Urbaine Autorisée (AFUA, cf. fiches diagnostic).

### 1.3 Fiches diagnostics des terrains retenus

Il fut donc convenu que les quatre terrains d'étude sélectionnés seraient les suivant :

- Quartier Colbert : quartier historique du centre-ville de Tours
- Quartier Monconseil : écoquartier en construction à Tours Nord
- Quartier La Rabaterie : grand ensemble de la commune de Saint-Pierre-des-Corps
- Quartier La Noue : quartier pavillonnaire de la commune de Notre-Dame-d'Oé

Pour une meilleure visibilité des quatre terrains sélectionnés, une fiche diagnostic par quartier fut réalisée. Ces fiches reprennent les critères de sélection déterminés pour aboutir au choix de ces terrains. Elles permettront surtout, à une personne ne connaissant pas du tout ces quartiers, de visualiser rapidement quels en sont les caractéristiques, et de pouvoir le reconnaître immédiatement s'il s'y rendait un jour.

Figurent ainsi les points suivants par quartier :

- Une analyse typo morphologique
- Un récapitulatif des fonctionnalités présentes sur le terrain
- Une analyse sociologique des habitants
- Une analyse plus sensorielle du quartier

Les caractéristiques exprimées pour chacun de ces quartiers feront peut-être partie des facteurs explicatifs du rapport affectif qu'ils provoqueront avec l'habitant.

# TERRAIN A - Colbert : *Un quartier ancien et dense du centre-ville*

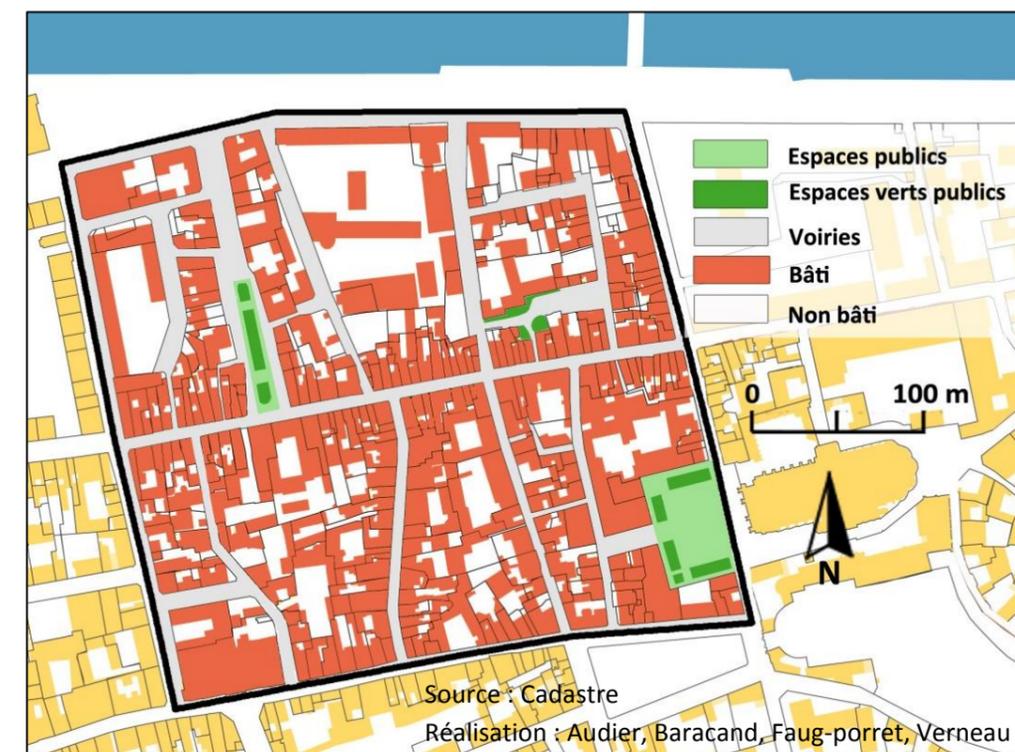
## CARACTERISTIQUES / CONTEXTE

➤ La rue Colbert a pour origine une voie Gallo-Romaine, elle devient l'artère principale de l'agglomération au Moyen-Age et même jusqu'au XVIIIème siècle. C'est pourquoi on retrouve dans ce quartier des traces de toutes les époques avec une diversité du bâti entre la rue Colbert et ses rues adjacentes.

Distance au centre-ville de Tours	0 km
Surface totale de l'assiette	10.5 hectares soit 0.11 km <sup>2</sup> (105 180m <sup>2</sup> )
Nombre d'habitants	Environ 2 350 habitants
Densité de population	2 258 hab/km <sup>2</sup>



Rue Colbert



## TYPO-MORPHOLOGIE

PARCELLES	
<b>BATI</b>	53 921m <sup>2</sup> soit <b>51,3%</b>
Emprise au sol	53 921 m <sup>2</sup>
Coefficient d'Emprise au Sol	51.3%
Surfaces cumulées de planchers	112 155 m <sup>2</sup>
Densité brute	1.06
Densité nette	2.08
<b>NON BATI</b>	<b>25 091 m<sup>2</sup> soit 23.9%</b>
Non bâti	25 091 m <sup>2</sup>

ESPACES PUBLICS	
Espaces verts publics	1 050 m <sup>2</sup>
Autres (places, ...)	2 230 m <sup>2</sup>

VOIRIES	
	<b>22 888 m<sup>2</sup></b> Soit <b>21.8 %</b> de l'assiette



Disposition des bâtiments par rapport à la voirie : Les bâtiments sont alignés à la voirie, et bordent les rues de part et d'autres.

Matériaux du bâti prédominants : Présence de briques, de bois (maisons à colombages) et de tuffeau dans le quartier. Prédominance du **tuffeau et de toits en ardoise**.

Forme du bâti : Les bâtiments sont de type **R+2 et R+3** de chaque côté de la rue Colbert. Ils sont de formes plutôt diverses puisque l'on passe de bâtiments à colombages, aux abords de la rue Colbert, à des immeubles plus modernes en s'éloignant, et généralement avec plus d'étages.

ESPACES VERTS	
Densité végétale	<b>3 %</b> Soit 3 210 m <sup>2</sup>
Dont espaces verts privés	<b>2 160 m<sup>2</sup></b>
Dont espaces verts publics	<b>1 050 m<sup>2</sup></b>
Espaces verts visibles	<b>54 %</b>
Espaces verts non visibles	<b>46 %</b>

*Les valeurs des espaces verts visibles et non visibles sont des données approximatives, puisqu'elles sont perçues et non mesurables.*



Place Foire le Roi

## FONCTIONNALITES

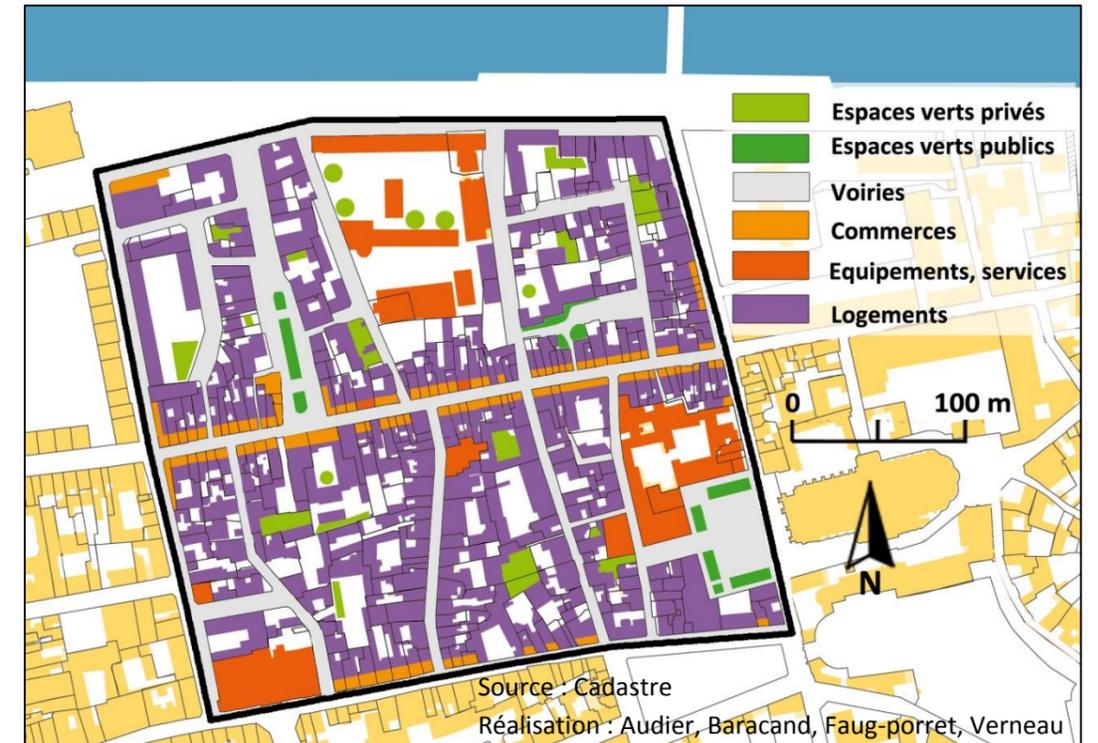
<b>LOGEMENTS</b>	<b>40 926 m<sup>2</sup> soit 75.9 % du bâti</b>
Nombre de logements actuels	Environ <b>1 020 logements</b>
Type de logements	<b>Collectifs et individuels</b>
Habitat prédominant	Collectifs de petites tailles (T1 ou T2 en général)
Epannelage	<b>R+2, R+3, R+4</b>

<b>COMMERCES</b>	<b>3 880 m<sup>2</sup> soit 7.20 % du bâti</b> dont restaurants, coiffeurs, bars, épicerie, prêt-à-porter
------------------	--

<b>EQUIPEMENTS</b>	<b>9 110 m<sup>2</sup> soit 16.9% du bâti</b> dont écoles, collège, hôtels, clinique, opéra
--------------------	--

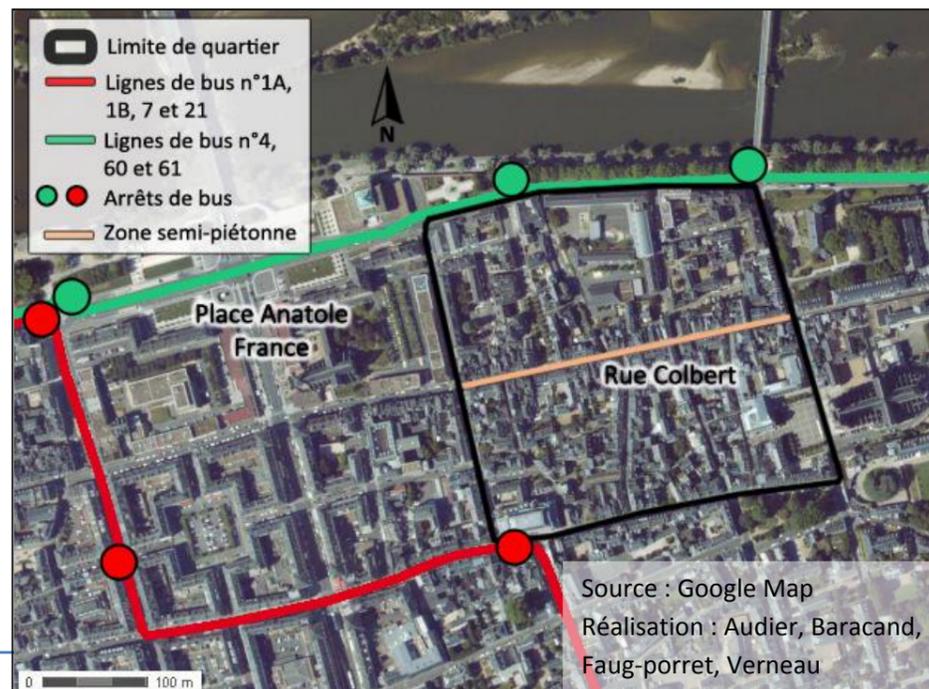


Rue du Cygne



### Accessibilité du terrain:

- **Bus** : les lignes 1A, 7 et 21 passent à proximité du quartier, à l'arrêt Emile Zola qui se trouve à moins de 5 minutes de la rue Colbert (le plus proche). La majorité des lignes du réseau sont ensuite accessibles si l'on va à l'arrêt Jean Jaurès qui se voit desservi par une quinzaine de lignes.
- La future ligne de **tram** de Tours passera à l'Ouest du quartier, sur la rue Nationale, et sera à 5 minutes du quartier maximum.
- **Pistes cyclables** : les pistes cyclables les plus proches se trouvent sur la rue nationale (à 5 minutes maximum), sur la rue Emile Zola (à moins de 5 minutes au Sud du quartier) et en bordure de quartier sur l'avenue André Malraux.
- **Voies piétonnes** : La rue Colbert est une voie partagée. Toutes les voies du quartier Colbert sont accessibles en voiture, et parmi elles, la rue Colbert se détache en étant semi-piétonne.



## ANALYSE SOCIOLOGIQUE

**Tranche(s) d'âges majoritaire(s)** : Bien que toutes les tranches d'âges soient représentées, les plus majoritaires sont les 18-25 ans et les 46-65 ans.

**Classe sociale représentative**: Le quartier est habité par une population appartenant à la classe moyenne voire aisée. Ce sont en majorité des artisans, commerçants (55% des sondés), cadres et professions intellectuelles (27%). Il y a aussi une grande proportion d'étudiants (27% des sondés), puisqu'il y a beaucoup de logements de petite taille dans le quartier.

**Mixité sociale**: Colbert est un quartier avec une grande mixité sociale : les jeunes (18-25ans) cohabitent avec des personnes plus âgées. Toutes les professions sont représentées, même si deux types de professions ressortent plus (artisans/commerçants et cadres/professions intellectuelles)

**Lisibilité du terrain**: Terrain très reconnaissable par son histoire et sa composition urbaine (des maisons à colombage ou en pierres de tuffeau). L'architecture est assez reconnaissable avec ses maisons mitoyennes entre R+2 et R+3. Avec la cathédrale qui surplombe la ville, cet édifice positionné en bordure de quartier peut constituer un point de repère pour le quartier dans la ville.

**Réputation du terrain**: Le quartier est renommé pour la présence de nombreux commerces, restaurants et cafés. Les colombages de la rue Colbert en font aussi la réputation du quartier.

**Atmosphère/animation du quartier**: La rue Colbert est très fréquentée. C'est un lieu de passage, et qui permet de rejoindre l'Est de Tours ou le centre-ville. Les terrasses de café et de restaurants attirent aussi beaucoup de monde et des personnes de tout âge.

**Emblème du terrain/centralité** : La rue Colbert représente à elle seule l'emblème du quartier, grâce à son histoire, son architecture et sa diversité des pratiques.

## ANALYSE SENSORIELLE



Source : Google Map  
Réalisation : Audier, Baracand, Faug-  
porret, Verneau



### Analyse séquentielle :

Dès que l'on se trouve sur la rue Colbert (1), on remarque que c'est un quartier agréable, car très vivant et très dynamique. Tous ces gens qui se croisent, qui marchent vite, qui s'arrêtent aux terrasses des nombreux cafés, restaurants, qui rentrent ou qui sortent des commerces font vivre ce quartier. Quand on se regarde vers les rues perpendiculaires à la rue Colbert (2), on voit la différence d'architecture, d'ambiance. Les maisons de la rue Colbert sont anciennes, souvent à colombage et typiques de la région. Dans les rues perpendiculaires, ce sont des maisons plus simples, plus « banales ». Il y a nettement moins de passage. La place Foire le Roi (3) représente, avec la place de la Cathédrale, le seul espace vert public du quartier, mais ne représente pas une centralité. Les deux places représentent de petites ouvertures sur le terrain, cependant pas suffisantes pour influencer sur le reste et donner l'impression d'un quartier aéré. Dès que l'on s'éloigne de la rue Colbert et que l'on empreinte les rues avoisinantes (4), la fonction « logement » du quartier est bien plus reconnue que dans la rue Colbert, où on perçoit avant tous les différents commerces en rez-de-chaussée. Les bâtiments R+2, R+3 laissent parfois place à des maisons individuelles, ou à des équipements, comme le collège Anatole France (5). A l'extrémité Nord-Est du quartier, la morphologie des bâtiments est complètement différente : ce sont des résidences plus imposantes en R+4 (6). Là aussi, le quartier semble calme, alors que le rue Colbert n'est qu'à quelques mètres.

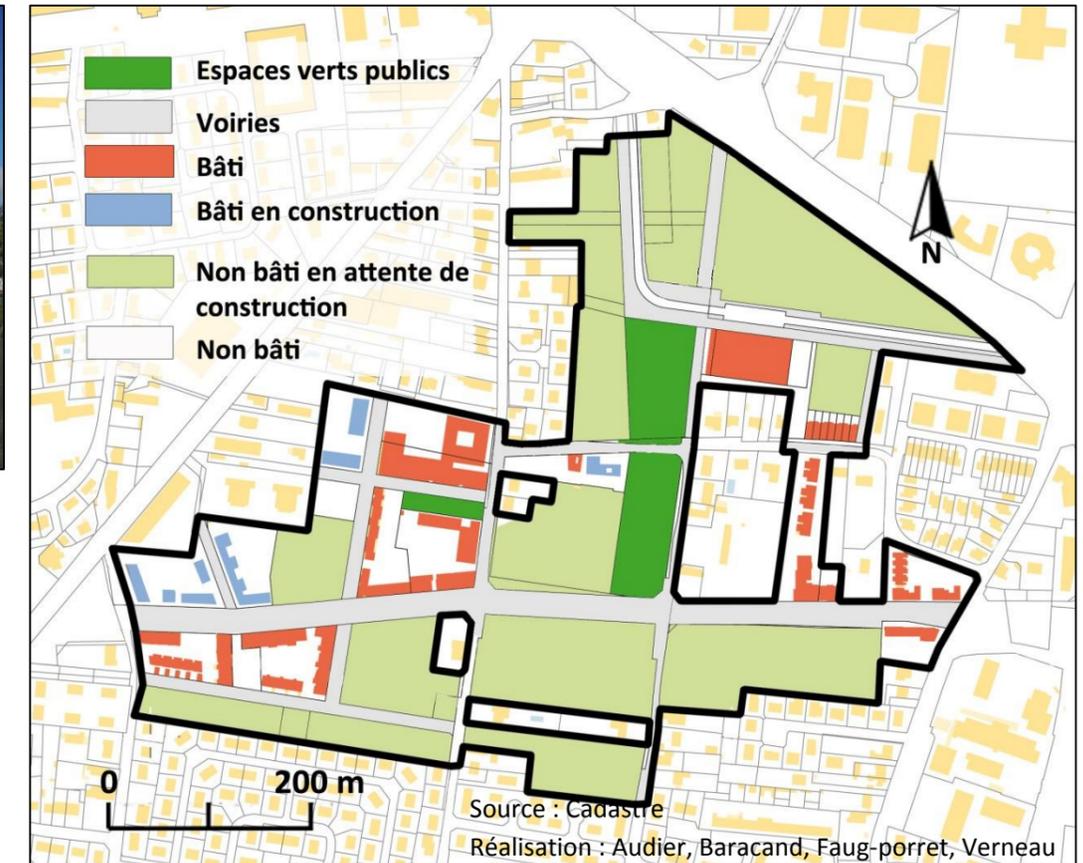
**Ambiance** : Le quartier Colbert est un quartier typique de centre-ville. Les gens le pratiquent pour toutes les commodités, commerces et services qu'il offre, même si beaucoup de personnes n'y font que passer. Grâce à son histoire, son architecture, sa réputation, il y a, sur ce quartier, une ambiance unique. Les flux incessants des piétons traversant l'axe principal n'empêchent pas au quartier de dégager une atmosphère plus calme et plus détendue que dans d'autres quartiers commerçants de centre-ville.

# TERRAIN B - Monconseil : *Un écoquartier en devenir*

## CARACTERISTIQUES / CONTEXTE

- Le quartier Monconseil est une ZAC en cours de construction. Les travaux ont débuté en **2010** et s'achèveront d'ici **2017-2018**. Environ un tiers du projet a été construit aujourd'hui. Fin probable de l'opération d'aménagement : 2017-2018.

	Aujourd'hui	A terme (2017-2018)
Distance au centre-ville de Tours	3 km	
Surface totale de l'assiette	20 hectares soit 0.2 km <sup>2</sup> (200 000 m <sup>2</sup> )	
Nombre d'habitants	Environ 530 habitants	2 200 à 3 200 habitants prévus
Densité de population	2 650 hab/km <sup>2</sup>	Entre 11 000 et 16 000 hab/km <sup>2</sup>

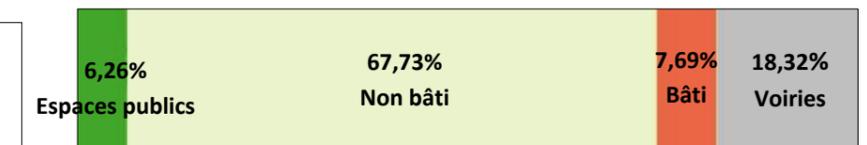


## TYPO-MORPHOLOGIE

PARCELLES	Aujourd'hui	2013	A terme (2017-2018)
<b>BATI</b>	15 384 m <sup>2</sup> soit <b>7,69%</b>		
Emprise au sol	<b>15 384 m<sup>2</sup></b>	19 869 m <sup>2</sup>	43 560 m <sup>2</sup>
Coefficient d'Emprise au Sol	<b>7,69%</b>	9,93%	21,78%
Surfaces cumulées de planchers	<b>51 150 m<sup>2</sup></b>	73 099 m <sup>2</sup>	Non renseigné
Densité brute	<b>0,26</b>	0.37	Non renseigné
Densité nette	<b>3,32</b>	3.68	Non renseigné
<b>NON BATI</b>	184 616 m <sup>2</sup> soit <b>67,73%</b>		
Non bâti	<b>184 616 m<sup>2</sup></b>		
Dont en attente de construction	<b>122 920 m<sup>2</sup></b> <b>61,46%</b> de l'assiette		

ESPACES PUBLICS	12 518 m <sup>2</sup> soit <b>6,26%</b>
Espaces verts publics	<b>12 518m<sup>2</sup> Soit 6,26%</b>
Autre (places, ...)	<b>0 %</b>

VOIRIES	36 640 m <sup>2</sup> Soit <b>18,32%</b> de l'assiette
---------	--



ESPACES VERTS	
Densité végétale	<b>9,36 % de l'assiette</b> Soit <b>18 713 m<sup>2</sup></b>
Dont espaces verts privés	<b>3,10%</b> Soit <b>6 195 m<sup>2</sup></b>
Dont Espaces verts publics	<b>6,26%</b> Soit <b>12 518m<sup>2</sup></b>
Espaces visibles	<b>7,76%</b>
Espaces non visibles	<b>1,60%</b>

*Les valeurs des espaces verts visibles et non visibles sont des données approximatives, puisqu'elles sont perçues et non mesurables.*

Disposition des bâtiments par rapport à la voirie: Les bâtiments sont **alignés** les uns par rapport aux autres et **proches des voiries**. Les barres sont orientées est-ouest ou nord-sud.

Forme du bâti : Les bâtiments sont de type **R+3 à R+6** de chaque côté de la rue Daniel Mayer (axe principal). Plus on s'éloigne, plus les hauteurs diminuent jusqu'au R+1 pour les logements individuels. Bâtiments de **formes rectangulaires**, sans toiture apparente. **Moyenne de R+3**.

Matériaux du bâti prédominants : Il y a une prédominance de **béton de couleur blanc ou gris**. Par endroit, on note l'utilisation du bois ou du verre comme second matériaux.

## FONCTIONNALITES

<b>LOGEMENTS</b>	<b>9 344 m<sup>2</sup> soit 60 % du bâti</b>
Nombre de logements actuels	Environ <b>200 logements</b>
Nombre de logements prévus	1 200 logements
Proportion de logements aidés	1/3
Type de logements	<b>Collectifs : 6 524 m<sup>2</sup></b> <b>Individuels : 1 893 m<sup>2</sup></b> <b>Intermédiaires : 927 m<sup>2</sup></b>
Habitat prédominant	Collectif (puis individuel et intermédiaire) Grands logements (T3 et supérieurs)
Epannelage	R+1, R+3, R+3, R+4, R+5, R+6

<b>COMMERCES</b>	<b>80 m<sup>2</sup> soit 1 % du bâti</b> Dont Boulangerie et Fleuriste
<b>EQUIPEMENTS</b>	<b>6 102 m<sup>2</sup> soit 39 % du bâti</b> Dont Halle sportive : 5 334 m <sup>2</sup> EHPAD : 768 m <sup>2</sup>



### Accessibilité du terrain:

- Le **tramway** passera dans le quartier, devant la halle sportive, toutes les 6min aux heures de pointes.
- **Bus** : les lignes 2B (toutes les 10min) et 56 (toutes les 45min) passent à proximité du quartier mais ne s'y arrêtent pas. La ligne 10 passe dans le quartier, mais s'arrête à l'extrémité Est de celui-ci toutes les 20min. Cependant il est prévu une prochaine ligne qui passera en plein centre du quartier, rue Daniel Mayer, avec un arrêt au milieu.
- **Voies piétonnes** : 6 voies piétonnes sont prévues, dont 3 permettant de passer du quartier aux autres avoisinant.
- 5 rues principales accessibles en voiture.



EHPAD



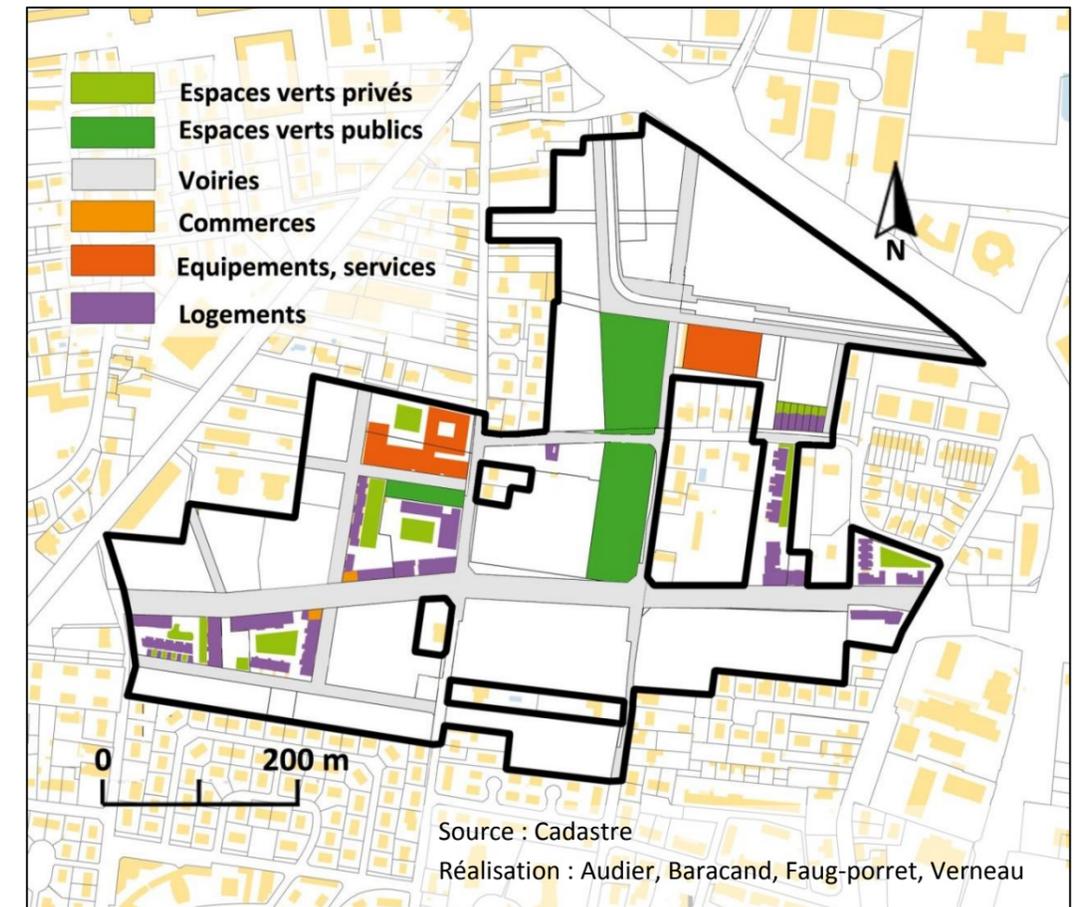
Jardin public rue Lazareff



Boulangerie rue Daniel Mayer



Halle sportive



## ANALYSE SOCIOLOGIQUE

**Tranche(s) d'âges majoritaire :** En considérant les résultats du questionnaire, la tranche la plus représentative est celle des 18-25 ans (36%), puis celle des 26-35 ans (27%).

**Classe sociale représentative :** La population habitant Monconseil appartient à la classe moyenne. 75% des personnes questionnées sont employées du public-privé, 82% des habitants étant locataires de leur logement.

**Mixité sociale :** La mixité sociale n'est pas très apparente pour le moment. La plupart des tranches d'âges ont été recensées, cependant la majorité des habitants questionnés sont actifs, employés du public-privé, locataires et en couple sans enfants.

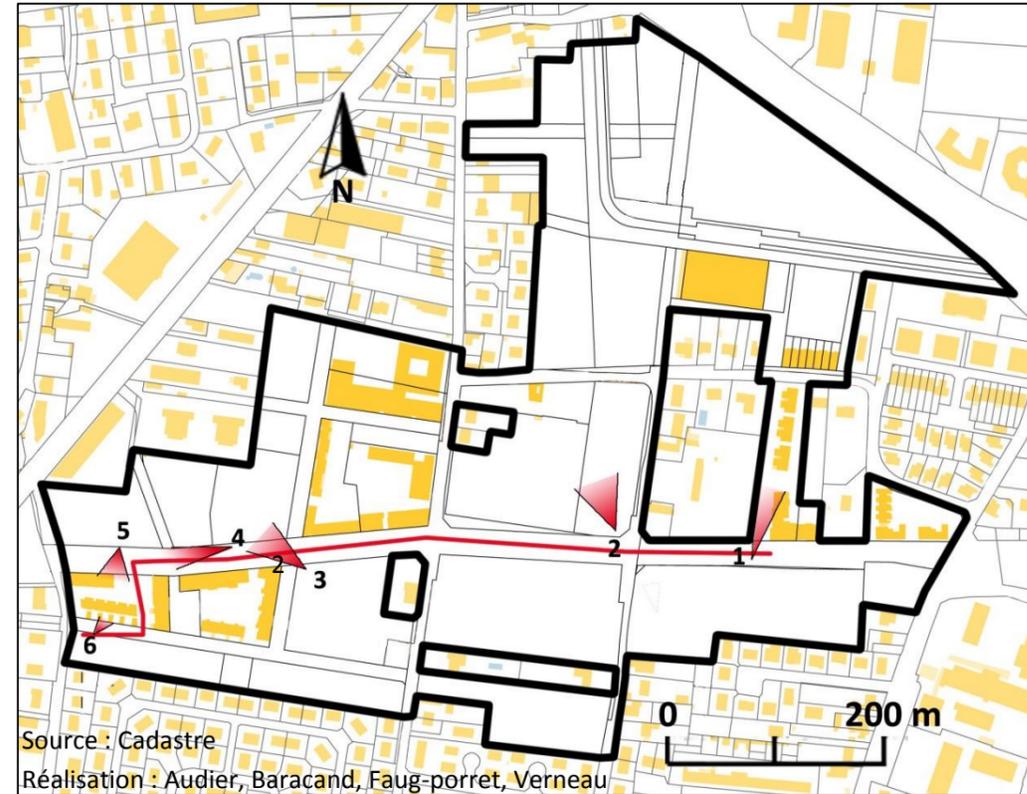
**Lisibilité du terrain :** Le terrain est très reconnaissable par la **modernité** de son bâti. L'architecture est plus ou moins haute (plus on s'éloigne de l'axe central), **rectiligne, et épurée**.

**Réputation du terrain :** Le quartier est **nouveau** et surtout reconnu comme étant **l'Ecoquartier** de la ville de Tours.

**Atmosphère/animation du quartier :** Le quartier est encore très bruyant en journée du fait des travaux et la circulation. Les habitants commencent à se retrouver lors de diners de quartier. Le quartier reste tout de même en grande partie inachevé, laissant des espaces vides et non entretenus.

**Emblème du terrain /centralité :** Le terrain est reconnu pour son label d'écoquartier, son architecture moderne et le passage du tramway en face de la **halle sportive**.

## ANALYSE SENSORIELLE



### Analyse séquentielle :

Lorsque nous rentrons dans le quartier par la partie Est, encore très peu de bâtiments sont construits. Nous apercevons par les rues perpendiculaires les premiers logements individuels ou intermédiaires (1). Ces derniers sont en retrait par rapport à la route et peu visibles. Plus nous avançons, plus nous voyons que le quartier se construit, bien que de nombreux terrains soient encore en attente de construction et non entretenus. Parmi ces terrains nous retrouvons le premier grand jardin public réalisé en plein cœur du quartier (2). A cet endroit, le quartier paraît très végétalisé et aéré. Nous apercevons au loin quelques bâtiments. Puis, au fur et à mesure que nous avançons le long de l'axe principal (rue Daniel Mayer), le quartier se referme et les bâtiments nous entourent (3). A gauche, les logements sont achevés et habités. A droite, les immeubles sont encore en cours de construction mais les formes sont présentes et donnent enfin une idée de la morphologie urbaine du quartier (4). Une fois au bout de la rue (5), la limite invisible délimitant Monconseil est ressentie, la barre d'immeubles de logements s'achève. Le bâtiment à gauche présente un petit espace vert privé mais accessible de tous. En si aventurant nous arrivons au sein de la résidence puis nous découvrons les petites maisons individuelles. Celles-ci sont encore une fois en retrait de l'axe principal, les petits jardins individuels tournés vers l'extérieur et donnant une impression plus intime, pourtant visibles de tous.

**Ambiance :** Monconseil est un quartier moderne en cours de construction. L'impression d'inachèvement est pour le moment très forte de part et d'autre du terrain. Les espaces publics, les commerces et services ne sont pas encore développés, laissant pour sentiment que le quartier est de type « dortoir ». En journée, le bruit du passage des voitures et des travaux prend le dessus. Le reste étant figé, le quartier paraît peu animé mais bruyant. Plus on s'éloigne de l'axe principal, plus le quartier devient calme et individualiste par la présence de logements individuels ou intermédiaires.



# TERRAIN C - La Rabaterie : *Un quartier de grands ensembles*

## CARACTERISTIQUES / CONTEXTE

- Le quartier de la Rabaterie a été aménagé entre **1967 et 1985** sur d'anciens terrains maraîchers partiellement urbanisés, mêlant **habitat individuel et activités artisanales**. En **2004**, le quartier est soumis à un programme de **restructuration urbaine** (convention avec ANRU) comprenant la démolition de 73 logements locatifs sociaux et la reconstruction de l'école Henri Wallon.

Distance au centre-ville de Tours	2,6 km
Surface totale de l'assiette	18,7 hectares soit 0.187 km <sup>2</sup> (187 235 m <sup>2</sup> )
Nombre d'habitants	2 877
Densité de population	15 000 hab/km <sup>2</sup> soit 0.015 hab/m <sup>2</sup>

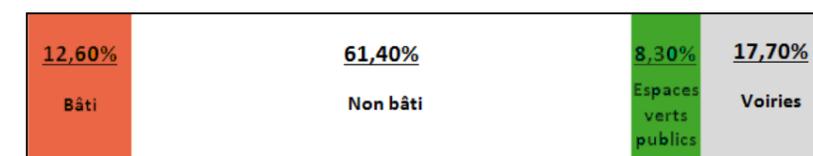
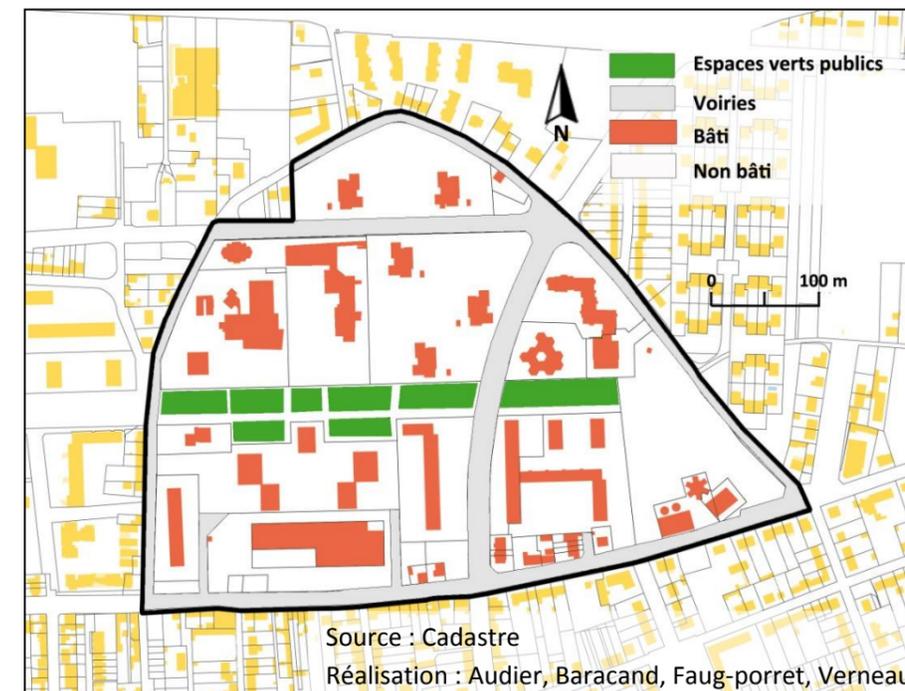


## TYPO-MORPHOLOGIE

PARCELLES	
<b>BATI</b>	138 469 m <sup>2</sup> soit <b>12,6 %</b>
Emprise au sol	23 648 m <sup>2</sup>
Coefficient d'Emprise au Sol	<b>13,1 %</b>
Surfaces cumulées de planchers	134 617 m <sup>2</sup>
Densité brute	<b>0,72</b>
Densité nette	<b>5,69</b>
<b>NON BATI</b>	114 821 m soit <b>61,4 %</b>
Non bâti	114 821 m <sup>2</sup>

ESPACES PUBLICS	
Espaces verts publics	15 555 m <sup>2</sup> soit <b>8,3 %</b>
Autre (places, ...)	<b>0 %</b>

VOIRIES	
	33 211 m <sup>2</sup>
	Soit <b>17,7 %</b> de l'assiette



ESPACES VERTS	
Densité végétale	<b>29,2 %</b> de l'assiette soit <b>54 644 m<sup>2</sup></b>
Dont espaces verts privés	<b>20,9 %</b>
Dont espaces verts publics	<b>8,3 %</b>
Espaces visibles	<b>29,2 %</b>
Espaces non visibles	<b>0 %</b>

Forme du bâti : Au centre du quartier se trouvent **dix tours de type R+14** qui donnent une certaine élévation au quartier. A l'extérieur de ces tours, la hauteur des bâtiments tend à diminuer. On trouve tout d'abord de petits collectifs de **type R+4 à R+6** puis en s'éloignant encore plus des tours, on arrive à des bâtiments **publics** (écoles, collège) et **commerciaux** (centre commercial) de type R+0.

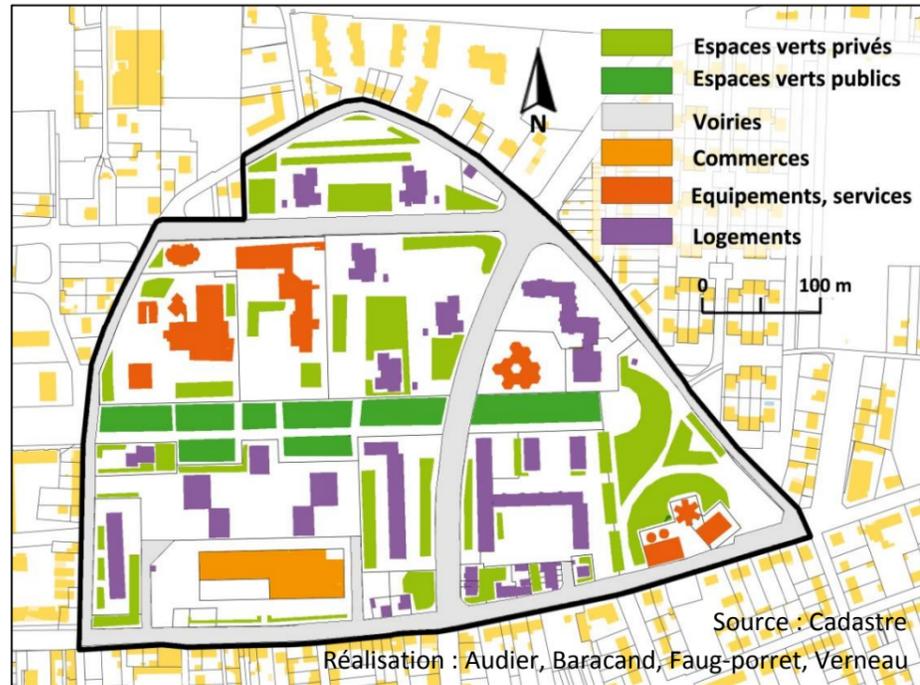
Matériaux du bâti prédominants : Prédominance du **béton de couleur blanc ou gris**. La présence de **briques rouges** est à noter sur les façades des rez-de-chaussée des bâtiments de type R+14.

Disposition des bâtiments par rapport à la voirie: Les bâtiments sont majoritairement **alignés** les uns par rapport aux autres et se situent **en retrait** par rapport aux voiries principales car ils sont séparés par des **contre-allées** munies de places de stationnements. Il est tout de même à noter que les bâtiments scolaires présentent un retrait beaucoup plus important par rapport à la voirie du fait de la présence d'une cours de récréation, ce qui situe les bâtiments au centre de leur parcelle. Les bâtiments sont également répartis de part et d'autre du « Grand mail » qui tient lieu d'axe principal quant à la structuration spatiale de l'ilot.



*Les valeurs des espaces verts visibles et non visibles sont des données approximatives, puisqu'elles sont perçues et non mesurables.*

## FONCTIONNALITES



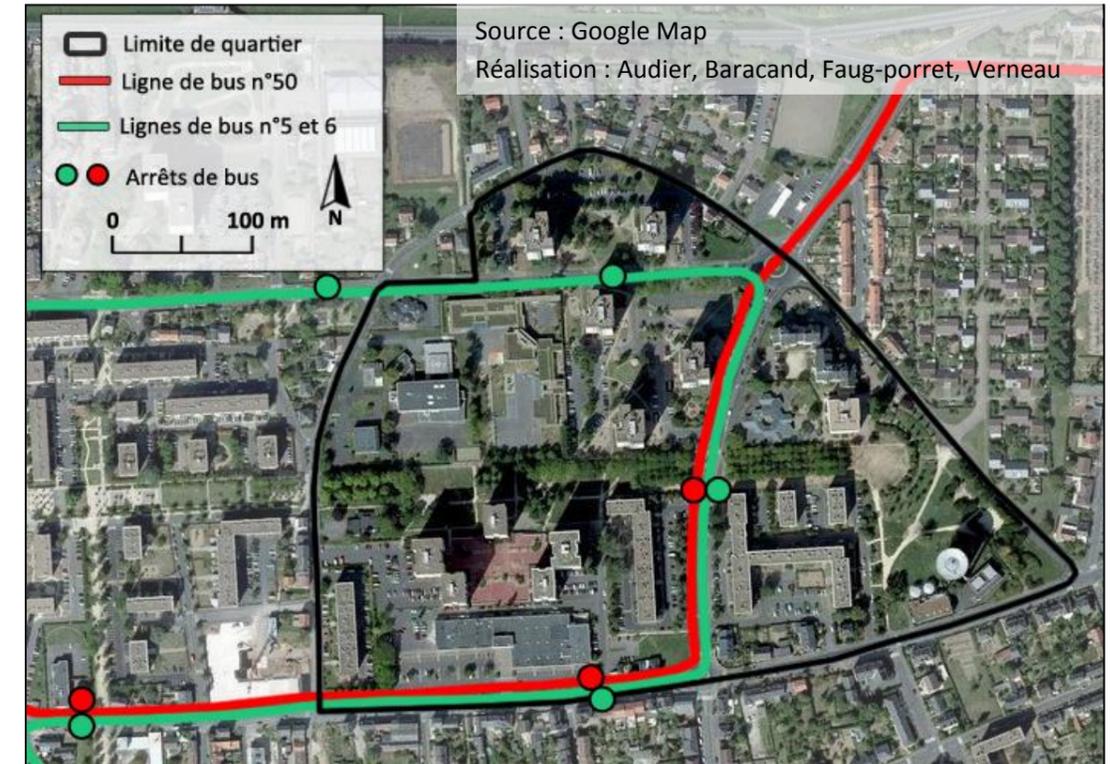
<b>LOGEMENTS</b>	<b>12 682 m<sup>2</sup> soit 53,6 % du bâti</b>
<u>Nombre de logements actuels</u>	<b>1 251 logements</b>
<u>Type de logements</u>	<b>Collectifs : 10 404 m<sup>2</sup> soit 82 %</b> <b>Individuels : 2 278 m<sup>2</sup> soit 18 %</b>
<u>Habitat prédominant</u>	Collectif avec des grands logements de type T4 et plus
<u>Epannelage</u>	<b>R, R+1, R+2, R+4, R+5, R+6, R+14</b>

<b>COMMERCES</b>	<b>3150 m<sup>2</sup> soit 13,3 % du bâti</b> Dont <b>Centre commercial : 3 150 m<sup>2</sup></b>
------------------	--

<b>EQUIPEMENTS</b>	<b>7 816 m<sup>2</sup> soit 33,1 % du bâti</b> Dont <b>Ecole maternelle : 824 m<sup>2</sup></b> <b>Groupe scolaire : 1 984 m<sup>2</sup></b> <b>Collège : 2 930 m<sup>2</sup></b> <b>EHPAD : 768 m<sup>2</sup></b> <b>Maison de quartier : 400 m<sup>2</sup></b> <b>Chaufferie : 910 m<sup>2</sup></b>
--------------------	--

### Accessibilité du terrain:

- **Bus** : il y a trois arrêts de bus dans le quartier de La Rabaterie qui sont desservis par deux lignes de bus (5A/5B et 50) du réseau Fil Bleu. Le quartier est accessible en 10 minutes depuis le centre-ville de Tours (place Jean Jaurès) grâce à la ligne 5A/5B qui dessert le quartier toutes les 10 minutes en heures de pointe. La ligne 50, quant à elle dessert le quartier de la Rabaterie toutes les 25 minutes en heure de pointe et permet aux habitants de se rendre à la gare de Tours (Gare Vinci) en 10 minutes seulement.
- **Pistes cyclables** : plusieurs bandes cyclables sont présentes dans le quartier
- **Voies piétonnes** : le « Grand Mail » est la seule voie exclusivement piétonne du quartier de la Rabaterie.



## ANALYSE SOCIOLOGIQUE

Tranche(s) d'âges majoritaire(s): Les 46-65 ans (47%) et les 66-75 ans (19%) sont les plus représentatifs de la population du quartier (selon les résultats questionnaires). Les autres tranches d'âges sont toutes minoritaires et représentent entre 5 et 10 % de la population chacune.

Classe sociale représentative: La population habitant le quartier appartient à la classe moyenne. 50% des personnes questionnées sont employées du public-privé, et 36% sont ouvriers. Il y a aussi de nombreux retraités (38%).

Mixité sociale : Au vu des questionnaires, il n'apparaît pas de mixité sociale. La plupart des sondés sont des employés publics/privés, et propriétaires de leur logement. De plus, ce sont en majorité des personnes de plus de 46 ans qui habitent le quartier.

Lisibilité du terrain: le quartier est très reconnaissable par son type de bâti. En effet, son architecture **très haute** (bâtiments allant jusqu'au R+14) est typique des **grands ensembles** des années **1960-1980** (bâtiments de type tours ou barres de logements de plusieurs dizaines d'étages).

Réputation du quartier : D'après les habitants, le quartier a une mauvaise réputation. Les personnes qui n'habitent pas là n'aiment pas venir ici car ils ont des préjugés sur ce quartier type des grands ensembles.

Atmosphère/animation du quartier : Grâce aux nombreux espaces publics, les habitants peuvent se retrouver au pied des tours. Les espaces verts sont bien entretenus, des jeux pour enfants et du mobilier urbain ont été installés pour plus de convivialité. L'espace vert Le Grand Mail est un lieu chaleureux et propice aux rencontres entre tous les habitants.

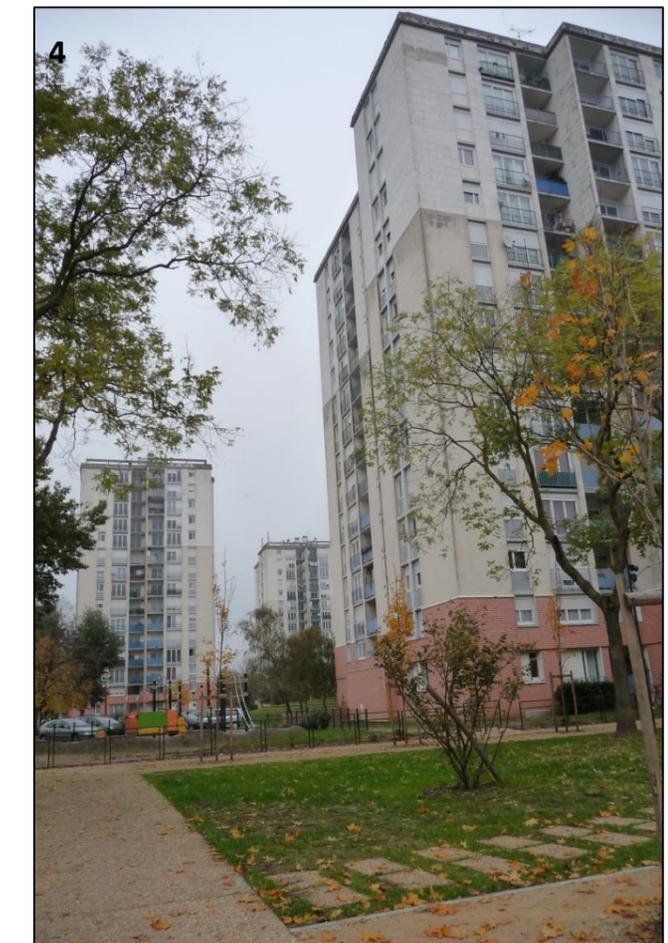
Emblème du terrain /centralité : Les tours de la Rabaterie semblent constituer l'identité du quartier auprès des habitants.

## ANALYSE SENSORIELLE

**Analyse séquentielle :** Le quartier de la Rabaterie possède un tissu urbain dense mais toutefois aéré. En effet, l'impression de pouvoir aller de n'importe quel point du quartier à un autre prédomine. Lorsqu'on pénètre dans le quartier par l'extrémité Ouest (1), certaines grandes tours de la Rabaterie (2) s'élèvent devant nous, mais pas toutes, puisque la présence importante d'arbres de hauteur moyenne permet de « cacher » les tours qui se situent au Nord, rendant ainsi le quartier plus aéré. En avançant le long du Grand Mail, qui constitue l'axe Ouest-Est central du quartier, on s'aperçoit que les tours situées au Nord deviennent visibles, mais toujours de manière atténuée, du fait de l'aménagement très végétalisé du Grand Mail. Là encore, les espaces verts (3) tendent à diminuer la densité réelle du quartier. Enfin, lorsque l'on rejoint le boulevard Jean Jaurès à l'Est du Grand Mail (4), il semble que cet axe routier crée une rupture dans le quartier et redonne immédiatement l'impression d'une forte densité du quartier puisqu'on retrouve des barres de petits collectifs de chaque côté du boulevard.



**Evolution récente du quartier :** Le quartier fait partie d'une ZUS (Zone Urbaine Sensible)



**Ambiance :** Le quartier de la Rabaterie est un quartier typique des « Grands ensembles » des années 1970. Les habitants se rencontrent à proximité du centre commercial, unique centralité du quartier dont la moitié des commerces sont vacants et qui tourne le dos au reste du quartier. Les espaces verts, pourtant nombreux dans le quartier, semblent délaissés hormis les aires de jeux pour enfants qui sont fréquentées à la sortie des écoles, le mercredi et le week-end. Finalement, ce quartier isolé du reste de la ville de Saint-Pierre-des-Corps apparaît pour ses habitants comme un lieu agréable à vivre.

# TERRAIN D - La Noue : *Un quartier résidentiel typique du périurbain*

## CARACTERISTIQUES / CONTEXTE

- Le quartier est ouvert à l'urbanisation depuis 1991. Le développement du quartier s'effectue par tranches. Actuellement, les tranches 5 et 6 sont en construction. Le quartier se développe grâce à une **Association Foncière Urbaine Autorisée (AFUA)**. Cette procédure d'aménagement est une association de propriétaires souhaitant mettre en valeur, ensemble, leur propriété, en finançant et en réalisant eux-mêmes la restructuration de leur propriété, et les travaux nécessaires à cette mise en valeur.

	Aujourd'hui	A terme
<u>Distance au centre-ville de Tours</u>	7 km	
<u>Surface totale de l'assiette</u>	23 hectares soit 0.23 km <sup>2</sup> (227 000 m <sup>2</sup> )	
<u>Nombre d'habitants</u>	Environ 650 habitants	Environ 950 habitants
<u>Densité de population</u>	2 900 hab/km <sup>2</sup>	4 130 hab/km <sup>2</sup>

Rue Jean Jaurès



Avenue Vallée de Hautmesnil



Les espaces publics n'apparaissent pas car ils représentent 0% de la surface de l'assiette (cf. tableau ci-contre)

## TYPO-MORPHOLOGIE

PARCELLES	Aujourd'hui	A terme
<b>BATI</b>	27 160 m <sup>2</sup> soit 12%	37 380 m <sup>2</sup> soit 16.5%
<u>Emprise au sol</u>	27 160 m <sup>2</sup>	37 380 m <sup>2</sup>
<u>Coefficient d'Emprise au Sol</u>	11.96%	16.47%
<u>Surfaces cumulées de planchers</u>	53 000 m <sup>2</sup>	73 000 m <sup>2</sup>
<u>Densité brute</u>	0.23	0.32
<u>Densité nette</u>	1.95	1.95
<b>NON BATI</b>	149 786 m <sup>2</sup> soit 66%	139 566 m <sup>2</sup> soit 61%
<u>Non bâti</u>	149 786 m <sup>2</sup>	139 566 m <sup>2</sup>
<u>Dont en attente de construction</u>	55 931 m <sup>2</sup>	0%

ESPACES PUBLICS	
<u>Espaces verts publics</u>	227 m <sup>2</sup> soit 0.01%
<u>Autre (places, ...)</u>	0 %

VOIRIES	
	49 829 m <sup>2</sup> Soit 22 % de l'assiette

Forme du bâti : Les bâtiments sont de type **R et R+1** sur toute l'assiette considérée. Il y a une grande uniformité dans la forme du bâti : toutes les maisons sont rectangulaires.

Disposition des bâtiments par rapport à la voirie : Les bâtiments sont reculés par rapport à la voirie, et souvent en milieu de parcelle.

Matériaux du bâti prédominants : Il y a une prédominance du **crépi de couleur beige**, avec les toits en ardoise.

ESPACES VERTS	
<u>Densité végétale</u>	66 % Soit 149 786 m <sup>2</sup>
<u>Dont espaces verts privés</u>	149 559 m <sup>2</sup>
<u>Dont espaces verts publics</u>	227 m <sup>2</sup>
<u>Espaces verts visibles</u>	60 %
<u>Espaces verts non visibles</u>	40 %

Les valeurs des espaces verts visibles et non visibles sont des données approximatives, puisqu'elles sont perçues et non mesurables.



## FONCTIONNALITES

LOGEMENTS	
Nombre de logements actuels	194
<b>Dont logements sociaux</b>	12
Nombre de logements prévus	267
Type de logements	Individuels de type pavillonnaires (T3 et +)
Habitat prédominant	R+1
Epannelage	R0, R+1

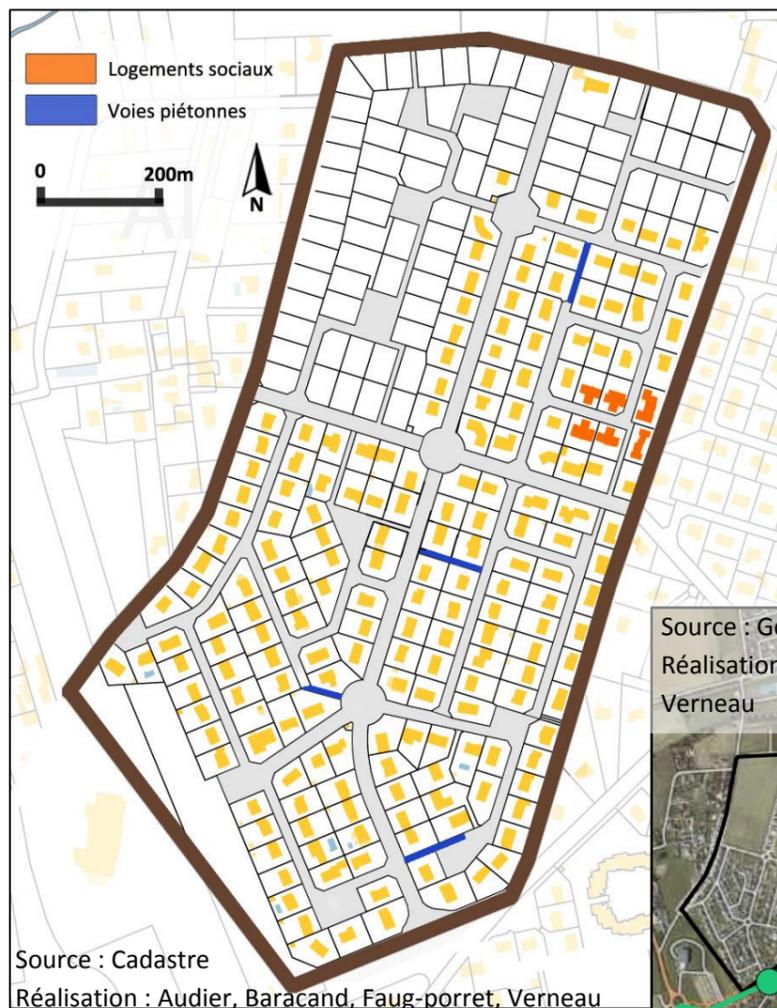
### Fonction(s) du terrain:

Le terrain est composé uniquement de logements. Il n'y a aucun commerce, aucun équipement, aucun espace public, etc.

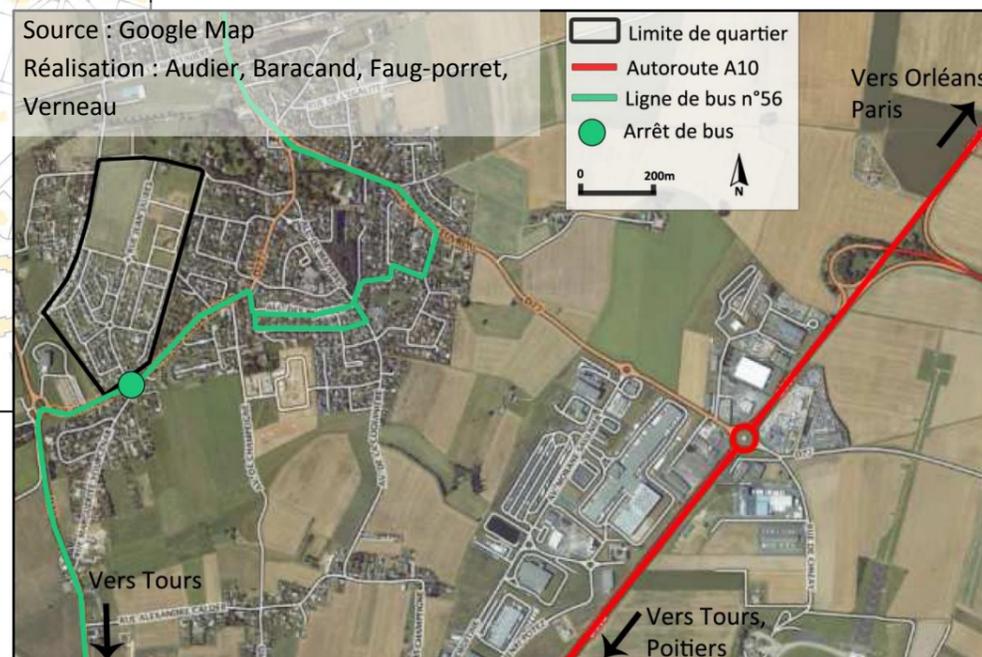


### Accessibilité du terrain:

- **Bus** : La ligne de bus 56 passe à l'entrée du quartier et permet de rejoindre le centre-ville de Tours en 40 minutes. Le quartier est desservi de 6h30 à 19h30, toutes les 20 min environ.
- **Voies piétonnes** : Il y a 4 rues piétonnes, qui permettent de traverser le quartier plus rapidement.
- **Voiture** : En passant par les départementales, il faut compter 20 minutes pour aller de Tours à La Noue, et en passant par l'autoroute A10, environ 20 minutes.



Logements sociaux



## ANALYSE SOCIOLOGIQUE

**Tranche(s) d'âges majoritaire :** En considérant les résultats du questionnaire, la tranche la plus représentative est celle des 46-65 ans.

**Classe sociale représentative:** La population habitant le quartier appartient à la classe moyenne. Ce sont majoritairement des employés du public-privé, et en très grande majorité propriétaire de leur logement.

**Mixité sociale:** Il n'y a pas de mixité sociale dans le sens où une grande majorité des habitants appartient à la classe sociale dite moyenne et est propriétaire de leurs maisons. Cependant même si la tranche d'âge 46-65 ans est majoritaire (sur notre échantillon de questionnés), toutes les autres tranches d'âges sont présentes, car ce sont des familles avec enfants qui habitent le quartier.

**Lisibilité du terrain:** Le terrain est très reconnaissable par l'**homogénéité** du bâti et de ses rues. Le quartier est représentatif du développement spatial du périurbain, et des lotissements récents.

**Réputation du terrain:** Le quartier est décrit comme dortoir par les habitants, et cela est confirmé par les études sur terrain. C'est un quartier connu comme un quartier résidentiel.

**Atmosphère/animation du quartier:** Le quartier est calme et peu animé. Les habitants connaissent seulement leurs voisins les plus proches, il n'y a pas vraiment de vie de quartier.

**Emblème du terrain /centralité:** il n'y aucune centralité, aucun emblème. Les habitants n'ont pas lieu pour se retrouver.

## ANALYSE SENSORIELLE



### Analyse séquentielle :

L'entrée du quartier (1) se fait par la tranche la plus ancienne. Les maisons sont camouflées par beaucoup de verdure, mais on aperçoit quand même l'architecture assez homogène des maisons. Les maisons étant accompagnées de jardins plutôt conséquents, le visiteur ressent une impression d'aération, et un certain apaisement visuel. Ce sentiment est accentué par l'absence de bruit de la ville. Le quartier apparaît calme. Quand on avance dans le quartier, on arrive dans les tranches les plus récentes. La verdure n'étant pas assez développée, on voit clairement que les maisons se ressemblent, et qu'elles quasi disposées de la même façon par rapport à la voirie : un sentiment « d'infini » se fait sentir lorsqu'on circule dans les rues. A chaque carrefour (2 et 4), on a l'impression que le tissu urbain s'étend encore un peu plus, renforçant l'effet d'infini. On a du mal à retrouver notre chemin, on se perd facilement. Dans les zones les plus récentes (3), on a même l'impression d'être dans une zone pavillonnaire américaine, où toutes les maisons se ressemblent et se suivent, et où les rues sont très homogènes. La partie nord du quartier encore non construit, ou en cours de construction donne l'impression d'un quartier fantôme. Construits au milieu du quartier, les quelques logements sociaux (5) s'intègrent bien au reste des logements, malgré leur architecture et leur forme qui diffèrent des nombreux pavillons environnants.

**Ambiance** : Le quartier La Noue est un quartier pavillonnaire typique : les habitants ne sont présents généralement que le soir, il n'y a pas d'associations de quartier, et seuls les voisins adjacents se connaissent. Il n'y a pas de vie de quartier. Dans les zones les plus récentes, le quartier ne semble pas encore habité : il n'y a pas encore de végétation, aucuns équipements dans les jardins, etc. Les habitants le caractérisent eux-mêmes comme un quartier dortoir.

## 2 Construction du protocole d'enquête

Dans le cadre du projet URBAFFECT, notre recherche doit comprendre une enquête quantitative, se traduisant par la réalisation d'un questionnaire, visant à évaluer le rapport affectif des habitants à leur lieu d'habitat. En effet, la définition du rapport affectif d'un individu sur un terrain étudié ne peut se faire sans aller à la rencontre de l'habitant.

En vue de répondre à l'objectif de la recherche URBAFFECT, étant l'obtention de 800 questionnaires pour les six chefs-lieux de la région Centre, l'objectif de notre projet était donc de réaliser le nombre souhaité pour un chef-lieu soit environ 130 questionnaires.

Ce questionnaire devait ainsi permettre de réaliser une première analyse quantitative quant à nos questionnements sur la définition et l'évaluation du rapport affectif des habitants aux quatre terrains déterminés sur l'agglomération de Tours. Et ceci notamment à travers les variables diversité/uniformité et proximité/éloignement/accessibilité, en vue de déterminer si ces dernières ont une réelle influence sur le rapport affectif recherché. Le questionnaire a donc pour but de faire ressortir de premiers résultats comparatifs entre chacun des quartiers vis-à-vis de ce rapport. L'analyse de ces réponses, qu'elles soient satisfaisantes ou non, permettra surtout de rebondir sur ce qui fut remarquable, lors d'un entretien auprès de l'habitant.

Il s'agira ainsi de procéder à la réalisation d'une enquête sous forme d'un questionnaire, des plus efficaces, pour répondre à nos objectifs, et ce d'après la grille d'indicateurs du rapport affectif préalablement réalisée. Mais elle permettra également de trouver des méthodes performantes de diffusion pour obtenir le nombre de retours escompté.

### 2.1 Grille d'indicateurs du rapport affectif

De la même manière que pour le choix des terrains d'étude, il s'avère nécessaire de répertorier les indicateurs qui nous permettraient de qualifier le rapport affectif des habitants à leur quartier. En effet, pour réaliser le questionnaire que nous diffuserons auprès des habitants, ainsi que la grille d'entretien, il est indispensable de répertorier, en s'aidant de la définition du rapport affectif donnée précédemment, les éléments constitutifs du rapport affectif. Comme nous l'avons vu dans la première partie de ce travail, le rapport affectif dépend à la fois de l'individu, et à la fois du lieu (ici le quartier) avec lequel il interagit. La grille d'indicateurs du rapport affectif de l'individu au quartier peut donc se présenter de la sorte :

<b>RAPPORT AFFECTIF</b>		
<b>INDIVIDU</b>	Déterminants identitaires	Âge
		Sexe
		PCS <sup>20</sup>
		Culture
	Déterminants environnementaux	Environnement social
		Entourage social
<b>QUARTIER</b>	Urbanité	Liens sociaux existant
		Liens sociaux créés dans le quartier
	Aménités	Proximité
		Accessibilité
		Diversité

**Tableau 5** : Grille d'indicateurs du rapport affectif  
(Réalisation : C. Audier, A. Baracand, F. Faug-Porret, A. Verneau, Décembre 2012)

Comme nous pouvons le voir dans cette grille, nous retrouvons les variables issues de notre hypothèse de départ, à savoir la proximité, l'accessibilité et la diversité. Ceci s'explique par le fait que le rapport affectif, qui résulte de l'interaction entre l'individu et le quartier, sera qualifié d'un côté par les indicateurs liés au quartier, comme dit précédemment, et de l'autre par les indicateurs liés à l'individu. Tous les indicateurs présentés ici sont explicités dans la définition du rapport affectif (Partie I du dossier). Cette grille d'indicateurs doit donc nous permettre d'élaborer un questionnaire reprenant les caractéristiques principales du rapport affectif, afin de pouvoir questionner les individus sur ces liens qui les unissent à leur quartier, qu'ils soient positifs ou non. Finalement, ce sont bien les interactions entre les différents indicateurs présents dans le tableau ci-dessus qui nous permettront, à l'issue du questionnaire et des entretiens, de qualifier le rapport affectif des individus à leur quartier.

## 2.2 Elaboration du questionnaire

Nous verrons dans cette seconde partie de la construction du protocole d'enquête quelle fut la méthodologie appliquée pour la création d'un questionnaire. Notre objectif étant, à travers celui-ci, d'obtenir de premiers résultats quant à l'évaluation des rapports affectifs existant entre les habitants et leur quartier. Ainsi nous verrons quels furent les moyens utilisés, l'échantillon déterminé ainsi que les critères de réalisation de ce questionnaire, mis en place pour la création de cet outil de recherche.

<sup>20</sup> PCS : Profession et Catégorie Socioprofessionnelle, définies par l'INSEE en 1982

### 2.2.1 Inventaire des moyens matériels de l'enquête

Pour une meilleure efficacité quant à l'élaboration de l'enquête par questionnaire, il s'agissait dans un premier temps de faire l'inventaire de tous les moyens dont nous disposions.

Il est tout d'abord non négligeable de savoir que le temps fut relativement restreint pour la réalisation de ce questionnaire. Notamment puisque la diffusion puis le traitement de celui-ci prirent encore d'avantage de ce temps précieux. Tout en sachant que la réalisation de ce questionnaire ainsi que le traitement des réponses que nous obtiendrions étaient primordiaux pour l'avancée de l'étude. Il s'agissait donc d'agir vite et efficacement.

En outre, les moyens matériels de réalisation et de mise en page du questionnaire ont dû être établis rapidement. Il a été prévu que la réalisation se ferait sous deux formats : papier et internet. Ainsi, pour le format papier, nous possédions le logiciel Ethnos. Celui-ci permet la réalisation, la mise en page, puis le traitement des questionnaires. Cependant, ce logiciel était utilisable sur un seul ordinateur et donc par une seule personne. Puis, pour le format internet, nous avons utilisé le logiciel de questionnaire Drive, mis en ligne par Google®. Celui-ci étant disponible pour toute l'équipe et permettant alors la création, la diffusion puis le traitement des questionnaires par tous. Il a ainsi été établi que le logiciel internet nous permettrait le traitement de l'ensemble des réponses au questionnaire (réponses papier et internet). La réalisation papier inclut donc l'anticipation de moyens d'impression pour obtenir à la fin de notre enquête un minimum de 133 réponses. Il a ainsi fallu prévoir que nous imprimerions un nombre conséquent de questionnaires pour atteindre de façon optimale notre objectif.

Pour la diffusion de ceux-ci, il fallut prendre en compte les moyens de déplacements utilisés. Suivant le terrain que nous choissions d'étudier il devait être prévu de se déplacer en bus, à pieds, en voiture ou encore à vélo. La seule contrainte étant qu'une seule voiture était disponible dans le cas où les autres modes de déplacement ne convenaient pas.

Enfin, il ne faut pas négliger les moyens dont nous disposions en termes d'enquêteurs. En effet, notre équipe se constitue de trois femmes et d'un homme, tous âgés de 22 ans, en troisième année d'étude en Aménagement du territoire, dont précédaient deux années préparatoires intégrées au réseau de l'école Polytech Tours. Ainsi, l'ensemble de l'équipe possède la même formation, chacun ayant acquis en parallèle des connaissances différentes et plus ou moins approfondies dans chacune des thématiques liées à l'aménagement. La différence entre homme et femme peut également influencer sur le taux de réponses obtenues par enquêteur. Le fait d'avoir également quatre enquêteurs disponibles a permis de répartir le travail sur les quatre terrains déterminés pour une meilleure efficacité.

### 2.2.2 Choix de l'échantillon de population questionnée

Le projet de recherche URBAFFECT a pour but d'évaluer le rôle de l'affectivité dans l'évaluation de plusieurs lieux de vie urbains. Sachant qu'il existe un lien entre le rapport affectif et les caractéristiques de l'individu, il est important de comprendre la relation qui existe entre ces deux critères. C'est pourquoi, il est nécessaire d'avoir un échantillon le plus large et le plus complet possible, afin qu'il soit le plus représentatif de la population française. Ainsi, n'étant pas utile

d'étudier une population particulière, il n'existe pas de critères spécifiques pour interroger des individus : les critères de l'âge, de la position socioprofessionnelle, l'origine géographique ou ethnique ne seront donc pas pris en compte pour délimiter l'échantillon de population interrogé.

Etudier une population non ciblée représente aussi un des enjeux et une hypothèse de la recherche, pour savoir si la diversité, ici la diversité sociale, influe sur l'évaluation et la qualification du rapport affectif à des lieux urbains. Dans ce cadre, il faut être vigilant lors de la diffusion du questionnaire, afin de ne pas cibler toujours la même population et obtenir un échantillon de personnes le plus divers possible.

De plus, ce projet de recherche a pour objet les lieux de vie urbains. Par définition, les lieux de vie sont des lieux où des individus vivent. Il semble alors plus judicieux d'interroger seulement les habitants des terrains retenus pour chercher à analyser le rapport affectif qu'ont ces individus à ces terrains. On pourrait penser que les travailleurs « vivent » également leur lieu de travail, car ils y passent la majorité de leur journée, se restaurent généralement et parfois même ont d'autres pratiques quotidiennes (faire les courses, pratiquer un sport...). Seulement, pour des raisons pratiques et pour restreindre l'échantillon des personnes interrogées, nous avons choisi de n'interroger que les individus habitant les terrains d'études.

Pour chacun des terrains il a également été établi qu'un nombre équivalent d'individus seraient questionnés. Ceci dans la mesure du possible, puisqu'il est difficile de gérer le nombre de retours de questionnaires pour lesquels les individus répondent seul.

### 2.2.3 Elaboration de la première ébauche de questionnaire

Suite à la lecture des projets de recherches précédemment réalisés en rapport avec le sujet, et aux discussions et interrogations que nous avons concernant le rapport affectif, de nombreuses questions pouvant apparaître dans un questionnaire auprès de l'habitant ont été établies. En vue de ne retenir que les questions les plus pertinentes, il s'agissait de réaliser une sélection. Certaines questions éveillaient notre curiosité, mais ne permettaient nullement d'évaluer le rapport affectif de l'habitant à son quartier, et parfois encore moins suivant les variables diversité/uniformité et proximité/éloignement.

C'est pourquoi, afin de sélectionner les questions nous fournissant les meilleures informations, nous devons nous poser les questions suivantes pour chaque proposition :

- Lorsque l'individu répondra à cette question, le résultat aura-t-il un lien avec le rapport affectif que celui-ci entretient avec le quartier dans lequel il vit ?
- La réponse pourra-t-elle être traitée de manière à nous fournir des explications concernant son rapport affectif ?
- Les réponses permettront-elles pour les questions concernées de nous fournir des résultats significatifs sur les variables proximité/éloignement et diversité/uniformité ?

Nous devons de plus, toujours garder en tête que ce travail doit être reproductible dans n'importe quel quartier quelle que soit la ville étudiée, suivant le travail de recherche URBAFFECT. Chacune des questions doit être assez précise pour obtenir les réponses souhaitées, et générale à la

fois, pour être utilisée dans n'importe quel quartier à l'échelle de la Région Centre dans le cadre du projet URBAFFECT. Afin d'optimiser le mode de traitement des questionnaires, il fut également établi que chacune des questions devait être fermée. Une question ouverte sur la thématique du rapport affectif serait trop difficile à traiter, puisque chacun entend l'affectivité de manière différente.

Bien que nous n'ayons pas toutes les questions définitives à notre première ébauche de questionnaire, et au vu d'établir un premier plan, nous souhaitons tout d'abord déterminer une partie relative aux données sociales de chacun des habitants. Une partie « Pour mieux vous connaître » a donc été établie afin de recenser correctement le profil des habitants interrogés. Pour l'analyse des résultats, il était nécessaire de savoir si l'échantillon questionné présentait des caractéristiques particulières ou bien s'il pouvait être assimilé à une généralité représentative des quartiers étudiés.

Lors de l'élaboration de cette première version, nous nous questionnions sur l'impact de l'échelle de représentation du lieu de vie, sur le rapport affectif au quartier, notamment lié à la variable proximité/éloignement. Ainsi, le plan pouvait se baser sur le questionnement du rapport affectif d'un individu à son lieu de vie urbain comme étant le quartier, dans un premier temps, puis la ville. Sachant que notre travail est principalement porté sur le rapport affectif au quartier, cette partie devait être plus complète que la seconde.

La première ébauche de questionnaire suivait donc le plan suivant :

#### 1. Rapport affectif de l'individu au quartier

##### ○ **Raisons pour lesquelles l'individu habite le quartier**

L'individu est-il venu habiter dans ce quartier par contrainte, par opportunité ou par choix ? La réponse à cette question peut être un facteur explicatif du rapport que l'individu entretient avec son lieu d'habitat.

##### ○ **Questions relatives à la proximité au centre-ville de Tours**

Le rapport affectif de l'habitant est-il différent selon sa proximité ou son éloignement au centre-ville de Tours ? Est-ce que cette variable a d'ailleurs une importance pour lui dans le choix de son quartier ? Les résultats permettraient de déterminer si cette valeur influence ou non ce rapport affectif au quartier.

##### ○ **Les pratiques de l'individu dans son quartier**

Les pratiques de l'individu suivant la diversité des fonctionnalités de son quartier influent-elles le rapport affectif ? Suivant la diversité du quartier, est-ce que les pratiques variées et impliquées au sein du quartier par l'individu changent son rapport affectif ?

##### ○ **La représentation et qualification du quartier par l'individu**

La façon dont l'habitant se représente et qualifie le quartier dans lequel il habite peut faire partie des facteurs explicatifs du rapport affectif à celui-ci. Suivant la connotation positive ou négative de la qualification, elle permet d'apporter un élément de compréhension quant à l'appréciation ou non du lieu de vie urbain.

- **L'appartenance, l'identification et l'attachement de l'individu à son quartier : l'estimation du rapport affectif de l'individu à son quartier**

Cette partie du questionnaire permet de déterminer directement ce que ressent l'individu vis-à-vis de son quartier d'habitat. Elle ne permet pas d'expliquer mais bien de définir globalement quel est le rapport affectif entre l'individu et le quartier. Le questionné détermine ainsi lui-même s'il se sent attaché, appartenant ou encore identifié à son quartier.

## 2. Rapport affectif de l'individu à la ville en général et à la ville de Tours

Comprenant un panel plus restreint de questions, cette partie permet de définir, puis de donner quelques éléments d'explication du rapport affectif d'un individu à son lieu de vie, d'une échelle plus importante, la ville.

- **L'appréciation de la ville en générale et de la ville habitée**

Pour les mêmes raisons que les questions relatives au rapport affectif de l'individu à son quartier, cette partie permettrait de définir quel rapport affectif entretient l'habitant à l'échelle de la ville.

- **Qualification de la ville**

La représentation de la ville par l'individu, tout comme pour le quartier, peut mettre en avant certains facteurs explicatifs des réponses à la thématique précédente sur l'appréciation de la ville.

- **Questions personnelles sur l'attachement à la ville**

L'individu possède-t-il de la famille dans la commune qu'il habite ? Est-il également propriétaire d'un logement secondaire afin de s'échapper du milieu urbain dans lequel il habite ? Les raisons personnelles, quant à l'attachement ou non au milieu urbain de façon générale, peuvent influencer et faire partie des facteurs explicatifs du rapport affectif à la ville et peut-être au quartier.

## 3. Données personnelles et sociales

Comme expliqué précédemment, certaines données devaient être fournies afin de déterminer sur quel échantillon de population exact l'analyse allait être faite. Les réponses à cette thématique permettent de savoir si la majorité des habitants questionnés appartiennent ou non aux types de population attendues selon les moyennes françaises ou les types d'habitants typiquement retrouvés dans les quartiers sélectionnés. Cette partie demande des renseignements sur l'état civil, la situation familiale, l'âge, la profession etc. de l'individu, ainsi que sur la nature de son logement.

Lors de la réalisation du questionnaire, il a été choisi de ne pas faire apparaître à l'écrit, sur les exemplaires imprimés, les thématiques de questionnements que nous distinguons. Ainsi, la réponse de la personne questionnée ne pouvait être influencée par un titre de thématique. Nous souhaitons en effet que l'individu réponde spontanément, sans chercher à savoir ce que nous souhaitons réellement découvrir. Nous souhaitons, de plus, savoir à la fin ce qu'il pensait de notre questionnaire, et ce qu'il permettrait d'évaluer d'après lui.

Pour faciliter le traitement des réponses, il fut également proposé de classer par partie les questions suivant qu'elles soient à valeurs qualitatives (QL) ou quantitatives (QT). Ainsi les questions étaient triées d'après les trois critères suivants :

- Données personnelles (QT).
- Données sur le rapport affectif au quartier et à la ville (QL).
- Données sur le rapport au quartier, représentation de l'espace (QL).

Cette répartition des questions au sein des thématiques permettait de simplifier le traitement des réponses entre elles, en plus d'être réparties selon le plan du questionnaire.

Afin de valider la méthodologie mise en place pour la réalisation de ce questionnaire, une évaluation de ce premier protocole fut nécessaire. Le but étant, à cette étape de la recherche, d'établir un questionnaire des plus performants, pour répondre à l'hypothèse de l'influence des caractéristiques d'un quartier, sur le rapport affectif de l'individu à celui-ci, suivant notamment les variables diversité/uniformité et proximité/éloignement.

#### 2.2.4 Evaluation du protocole d'enquête sur un échantillon test

Dans le but de faire évoluer le questionnaire et le rendre dans un premier temps compréhensible de tous, un échantillon test de population fut utilisé afin d'évaluer son efficacité. Pour des raisons pratiques et par manque de temps, l'échantillon test fut essentiellement composé de proches, collègues étudiants et personnes de l'administration de l'école ayant bien voulu participer à la critique du questionnaire. Chacun répondait au questionnaire imprimé comme si le quartier étudié était le sien. Il était demandé à la fin du questionnaire de bien vouloir émettre tous les commentaires et critiques relevés lors du remplissage.

Concernant les réponses aux questions, sachant que nous sommes sur un questionnaire test et que l'objectif de la recherche est aussi de le faire évoluer au mieux pour le projet de recherche URBAFFECT, il était proposé, pour certaines questions, le choix de répondre « *Sans avis* » ou « *Indifférent* ». La proposition d'un tel item de réponse permettant ainsi de tester la compréhension du questionnaire.

Ainsi de nombreux détails, ayant chacun leur importance pour une meilleure compréhension de l'enquête, furent relevés et modifiés. Il s'agissait souvent de précisions à mentionner, pour garantir la bonne interprétation des questions et des réponses proposées. Le questionnaire devant fonctionner pour n'importe quel quartier, l'échantillon fut un bon test pour répondre à cette problématique. De même pour les tranches d'âges touchées, dans le souci que le questionnaire soit compréhensible par un enfant de douze ans.

De façon plus générale, lorsque le questionnaire fut relu, il est apparu que l'ordre des questions n'était pas optimal. Le classement par réponses qualitatives ou quantitatives ne permettant pas de faire suivre certaines questions dans une même sous-thématique. Ainsi les questions ne paraissaient pas correctement ordonnées et passaient d'après les remarques d'un sujet à un autre sans compréhension.

Ainsi, la modification sans cesse du questionnaire durant environ une semaine, provoqua de nouvelles réflexions quant à l'utilité de certaines questions, puis quant au plan du questionnaire. Au fur et à mesure de la prise en compte des remarques, la définition du rapport affectif à un lieu de vie urbain évolua par rapport aux réflexions de modification du questionnaire. Afin de permettre une meilleure logique dans la succession des questions par sous-thématiques de chacune des parties principales, le classement par type de réponses qualitatives ou quantitatives fut retiré. N'étant pas satisfaits de la logique d'enchaînement des questions pour définir le rapport affectif en fonction des variables diversité/uniformité et proximité/éloignement, le plan et les critères de questionnements furent modifiés.

### 2.2.5 Redéfinition des critères de questionnements liés à la détermination du rapport affectif aux lieux de vie urbains

Dans un premier temps, il fut redéfini ce que nous cherchions à savoir à travers l'enquête. Les trois points suivants furent dégagés :

- **Quel est le rapport affectif entre l'individu et le quartier qu'il habite ?**

Le rapport affectif va être le lien entre l'individu et ce qui appartient au terrain. Par exemple il peut se traduire par : « j'aime les trottoirs de mon quartier » ou bien « je n'aime pas l'architecture du quartier ». Le questionnaire doit donc permettre tant que possible de définir quel est ce rapport affectif.

- **Quelle en est la nature ?**

La nature du rapport affectif se traduit par le sentiment qu'il s'en dégage : le dégoût, la crainte, le frisson, l'émotion etc. La nature est difficile à définir, l'habitant doit déjà avoir admis qu'il existe un rapport affectif entre lui et le quartier qu'il habite. Il s'agit donc de trouver les questions qui nous permettront d'obtenir ces informations, peut-être de façon plus indirecte.

- **Quelle en est la raison ?**

La raison peut être par exemple liée aux sens, à l'esthétique du quartier etc. Celle-ci peut être liée à la représentation que l'individu se fait de son quartier. Le rapport affectif étant très individuel, celui-ci peut également être engendré par des données très personnelles.

Ainsi, après avoir défini quel est le rapport affectif de l'individu à son lieu de vie urbain, comme étant le quartier, il s'agit de savoir quelles en sont les raisons en cherchant ce qui engendre ce rapport affectif par rapport à l'individu en lui-même, et surtout par rapport aux caractéristiques du terrain étudié. L'hypothèse de la recherche étant que les variables proximité/éloignement et diversité/uniformité des quartiers influent le rapport affectif de l'habitant, le questionnaire devait permettre de faire figurer ces variables comme facteurs explicatifs.

Le plan du nouveau questionnaire fut donc le suivant :

○ **Questionnement sur l'individu par rapport au quartier**

Pour commencer le remplissage du questionnaire, il est plus agréable de débiter par des questions relativement simples, permettant tout de même d'introduire l'une des notions principales, à savoir le quartier habité.

<b>Lequel de ces quatre quartiers habitez-vous ?</b>		
<input type="checkbox"/> Quartier Colbert	<input type="checkbox"/> Ecoquartier Monconseil	<input type="checkbox"/> La Rabaterie <input type="checkbox"/> La Noue
<b>Depuis combien de temps habitez-vous ce quartier ?</b>		
<input type="checkbox"/> Moins d'un an	<input type="checkbox"/> Entre 1 et 5 ans	<input type="checkbox"/> Entre 5 et 10 ans <input type="checkbox"/> Entre 10 et 20 ans <input type="checkbox"/> Depuis toujours
<b>Pourquoi habitez-vous ce quartier ? (3 réponses MAXIMUM)</b>		
<input type="checkbox"/> Raisons professionnelles	<input type="checkbox"/> Contraintes financières	<input type="checkbox"/> Opportunités financières
<input type="checkbox"/> Coup de coeur du logement	<input type="checkbox"/> Bonne image du quartier	<input type="checkbox"/> Coup de coeur du quartier
<input type="checkbox"/> Raisons pratiques, services, structures... (écoles, commerces, stationnements...)	<input type="checkbox"/> Raisons personnelles (famille, conjoint, ...)	<input type="checkbox"/> Autre (précisez) : .....
<b>Classez la (ou les) réponse(s) que vous venez de donner par ordre d'importance (de la plus importante à la moins importante)</b>		
1) .....	2) .....	3) .....

**Figure 5 :** Extrait du questionnaire final  
(Réalisation : C. Audier, A. Baracand, F. Faug-Porret, A. Verneau, Octobre 2012)

Le nombre d'années depuis lesquelles l'individu habite le quartier permettra d'émettre des hypothèses sur l'impact du temps passé dans un quartier sur la qualification du rapport affectif, notamment en termes d'attachement ou encore de connaissance.

Connaître les raisons pour lesquelles la personne questionnée habite ce quartier permet de savoir, comme expliqué précédemment, si celle-ci est venue par contrainte, par opportunité ou par choix. Les réponses obtenues peuvent faire partie des facteurs explicatifs du rapport affectif de l'individu à son lieu d'habitat.

○ **L'appartenance, l'identification et l'attachement de l'individu à son quartier : l'estimation du rapport affectif de l'individu à son quartier**

Cette partie est donc reprise du plan précédemment proposé (cf. 2.3.3 *Elaboration de la première ébauche de questionnaire*).

<b>Pensez-vous habiter plus :</b>					
<input type="checkbox"/> Votre ville	<input type="checkbox"/> Votre quartier	<input type="checkbox"/> Les deux	<input type="checkbox"/> Sans avis		
<b>Aimez-vous LA ville en général ?</b>					
<input type="checkbox"/> -2 (Pas du tout)	<input type="checkbox"/> -1	<input type="checkbox"/> 0 (Indifférent)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2 (Beaucoup)	
<b>Aimez-vous VOTRE ville ?</b>					
<input type="checkbox"/> -2 (Pas du tout)	<input type="checkbox"/> -1	<input type="checkbox"/> 0 (Indifférent)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2 (Beaucoup)	
<b>Aimez-vous VOTRE quartier ?</b>					
<input type="checkbox"/> -2 (Pas du tout)	<input type="checkbox"/> -1	<input type="checkbox"/> 0 (Indifférent)	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2 (Beaucoup)	
<b>Est-ce que cela a toujours été le cas ?</b>			<input type="checkbox"/> Oui	<input type="checkbox"/> Non	<input type="checkbox"/> Sans avis
<b>Etes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?</b>					
	Pas du tout d'accord	Plutôt en désaccord	Indifférent	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Je pense bien connaître mon quartier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je me sens attaché(e) à mon quartier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je défendrais mon quartier si quelqu'un le critiquait	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
En gardant mon logement, je serais prêt(e) à changer de quartier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**Figure 6 :** Extrait du questionnaire final  
(Réalisation : C. Audier, A. Baracand, F. Faug-Porret, A. Verneau, Octobre 2012)

Ayant supprimé la partie entière faisant référence à la ville en générale, la comparaison du rapport affectif à la ville et au quartier, pour déterminer l'importance de ce dernier, devait apparaître dans la thématique du rapport affectif de l'individu. Dans un premier temps nous souhaitions savoir à quelle échelle de lieu urbain l'habitant s'identifie le plus, à son quartier ou à sa ville. Le cas étant anticipé que la personne se sente habiter aussi bien l'un que l'autre.

Dans un second temps il s'agissait de mesurer le rapport affectif estimé par l'habitant à son quartier. Les trois questions suivantes interrogent donc ce rapport en le comparant avec les résultats à l'échelle de la ville. La question « *Aimez-vous VOTRE quartier ?* » étant l'interrogation phare de l'enquête. Elle permet de définir de façon la plus générale ce que ressent l'individu vis-à-vis de son quartier, traduisant synthétiquement le rapport affectif de l'habitant. Le but étant de comparer par la suite les réponses du reste des questions avec la réponse de celle-ci ; les autres réponses pouvant ainsi être facteur de ce rapport ou même en expliquer la qualification.

L'ensemble de ces quatre questions proposent une réponse sous forme d'échelle. Souhaitant évaluer le rapport affectif de manière qualitative, tout en tirant des réponses quantitatives, pour une meilleure analyse, l'échelle de valeurs négatives et positives parut la plus pertinente et la plus compréhensible à mettre en place pour le questionné. La proposition de cinq réponses, allant du négatif au positif, permet de laisser à l'individu le choix de se positionner sur un panel de réponses, tout en restant assez restrictif quant aux nombres proposés, pour une analyse simplifiée.

« Est-ce-que cela a toujours été le cas ? » a permis de faire entrer la notion de temporalité au sein du questionnaire. Parmi tous nos questionnements nous souhaitons savoir si la temporalité pouvait faire évoluer le rapport affectif de l'individu à son lieu de vie.

Le tableau s'en suivant regroupe l'ensemble des questions posées sur la connaissance, l'appartenance, l'identification et l'attachement de l'habitant à son quartier. Il s'agit plus précisément d'affirmations à approuver ou non. Les sentiments d'appartenance ou d'identification, par exemple, étant difficile à définir, l'affirmation permet de se positionner quelque part, plutôt que de chercher à définir quelque chose que chacun entend de façon différente.

L'ensemble de cette thématique peut ainsi apporter des informations concernant la nature du rapport affectif étudié. Elle permet de mettre en avant ce qui relève de sentiment par rapport aux terrains d'étude, ce qui reste difficile à révéler par le biais d'un questionnaire.

#### ○ Représentation et qualification du quartier par l'individu

Comme expliqué précédemment (cf. 2.3.3 Elaboration de la première ébauche de questionnaire), cette thématique permettrait de définir quels peuvent être les facteurs explicatifs du rapport affectif de l'individu à son quartier. Cette partie pourrait ainsi répondre à nos questionnements sur la raison du rapport affectif.

Comment qualifieriez-vous votre quartier ? (3 réponses MAXIMUM)					
<input type="checkbox"/> Animé	<input type="checkbox"/> Inanimé	<input type="checkbox"/> Isolé	<input type="checkbox"/> Attrayant	<input type="checkbox"/> Triste	<input type="checkbox"/> Beau
<input type="checkbox"/> Moche	<input type="checkbox"/> Aéré	<input type="checkbox"/> Sombre	<input type="checkbox"/> Pollué	<input type="checkbox"/> Pauvre	<input type="checkbox"/> Connu
<input type="checkbox"/> Calme	<input type="checkbox"/> Bruyant	<input type="checkbox"/> Vert	<input type="checkbox"/> Dégradé	<input type="checkbox"/> Riche	<input type="checkbox"/> Autre (précisez) .....
<input type="checkbox"/> Pas sécurisant	<input type="checkbox"/> Agréable	<input type="checkbox"/> Fonctionnel	<input type="checkbox"/> Accessible		

Selon vous, votre quartier est un lieu :					
	Pas du tout d'accord	Plutôt en désaccord	Indifférent	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
De résidence :	<input type="checkbox"/>				
De passage :	<input type="checkbox"/>				
De rencontre :	<input type="checkbox"/>				
Culturel et/ou de pratiques sportives :	<input type="checkbox"/>				
De détente :	<input type="checkbox"/>				
Autre (précisez) : .....	<input type="checkbox"/>				

Qu'aimez-vous le PLUS dans votre quartier ? (UNE SEULE réponse possible)			
<input type="checkbox"/> Diversité des activités	<input type="checkbox"/> Accessibilité	<input type="checkbox"/> Animation	<input type="checkbox"/> Espaces publics (espaces verts, places, ...)
<input type="checkbox"/> Diversité architecturale	<input type="checkbox"/> Isolement	<input type="checkbox"/> Tranquillité	<input type="checkbox"/> Architecture
<input type="checkbox"/> Diversité sociale	<input type="checkbox"/> Voisinage	<input type="checkbox"/> Sécurité	<input type="checkbox"/> Autre (précisez) : .....
<input type="checkbox"/> Localisation	<input type="checkbox"/> Ambiance		

Qu'aimez-vous le MOINS dans votre quartier ? (UNE SEULE réponse possible)			
<input type="checkbox"/> Diversité des activités	<input type="checkbox"/> Accessibilité	<input type="checkbox"/> Animation	<input type="checkbox"/> Espaces publics (espaces verts, places, ...)
<input type="checkbox"/> Diversité architecturale	<input type="checkbox"/> Isolement	<input type="checkbox"/> Tranquillité	<input type="checkbox"/> Architecture
<input type="checkbox"/> Diversité sociale	<input type="checkbox"/> Voisinage	<input type="checkbox"/> Sécurité	<input type="checkbox"/> Autre (précisez) : .....
<input type="checkbox"/> Localisation	<input type="checkbox"/> Ambiance		

Pour vous, que manque-t-il le plus dans votre quartier ? (2 réponses MAXIMUM)	
<input type="checkbox"/> De l'animation	<input type="checkbox"/> Des commerces de proximité
<input type="checkbox"/> Un (des) moyen(s) de transport(s) en commun	<input type="checkbox"/> Des équipements sportifs
<input type="checkbox"/> Des équipements culturels	<input type="checkbox"/> Des espaces publics (parcs, jardins, places, ...)
<input type="checkbox"/> Un marché	<input type="checkbox"/> Rien
<input type="checkbox"/> Sans avis	<input type="checkbox"/> Autre (précisez) : .....

Figure 7 : Extrait du questionnaire final

(Réalisation : C.Audier, A. Baracand, F.Faug-Porret, A.Verneau, Octobre 2012)

Au sein de cette partie, les réponses aux questions nous permettraient d'obtenir des informations concernant la définition du rapport affectif et les raisons de celui-ci. « *Qu'aimez-vous le PLUS dans votre quartier* » et « *Qu'aimez-vous le MOINS dans votre quartier* », permettent effectivement de définir le rapport affectif de l'individu à son quartier : « Je n'aime pas la diversité architecturale » ou encore « j'aime l'isolement de mon quartier ». La qualification et représentation du quartier par l'habitant permet également de définir, suivant les connotations positives ou négatives des réponses, quel est le rapport affectif. Mais permet aussi de donner des éléments d'explication de ce rapport.

Nous souhaitons par ailleurs faire intervenir la notion de diversité dans la définition de ce rapport, et dans la représentation du quartier par l'habitant. Ainsi, la question « *Selon vous, votre quartier est un lieu :* » permettait de savoir si l'habitant considérait son quartier comme un lieu de diversité des pratiques ou non. Les réponses devant par la suite être confrontées aux réponses de la partie précédente sur la définition et la nature du rapport affectif.

Enfin, « *Pour vous, que manque-t-il le plus dans votre quartier* », était une question que nous nous posons lorsque nous nous projetons sur les objectifs finaux du projet de recherche URBAFFECT, étant de savoir ce qu'il faudrait améliorer, faire évoluer dans un quartier pour le rendre des plus agréables possible. Ainsi cette question pouvait nous fournir quelques éléments de réponses, suivant les équipements déjà présents sur les terrains étudiés.

#### ○ Les pratiques de l'individu dans son quartier

Souhaitant revenir sur les variables diversité/uniformité, comme exposé dans le précédent plan, il s'agissait de chercher si le rapport affectif variait suivant la diversité des fonctionnalités du quartier et les pratiques que l'individu puisse y faire.

Dans votre quartier, vous fréquentez :					
	Tous les jours	Plusieurs fois par semaine	Plusieurs fois par mois	Plusieurs fois par an	Jamais
Espaces verts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Places	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Jeux d'enfants	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Equipements sportifs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Equipements culturels	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Commerces, services	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre (précisez) : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

A quelle fréquence utilisez-vous ces modes de déplacements ?					
	Tous les jours	Plusieurs fois par semaine	Plusieurs fois par mois	Plusieurs fois par an	Jamais
Transports en commun	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Voiture	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vélo	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Marche à pied	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**Figure 8** : Extrait du questionnaire final  
(Réalisation : C.Audier, A. Baracand, F.Faug-Porret, A.Verneau, Octobre 2012)

Les questions posées sur la pratique (défini par fréquence) des espaces et équipements disponibles sur les terrains étudiés, ainsi que des modes de transports disponibles, permettaient de définir si la diversité avait une importance ou non pour l'habitant. Ceci dans le but de comparer par la suite les réponses à cette thématique avec celles en lien à la définition du rapport affectif.

- **Questionnements sur la proximité, l'éloignement et l'accessibilité de l'individu au centre-ville de Tours, ou autres centralités**

Afin de répondre à nos questionnements vis-à-vis du groupe de variables proximité/éloignement et accessibilité aux terrains étudiés (cf. 2.2.3 Elaboration de la première ébauche de questionnaire), nous avons repris les questions permettant de déterminer si ces valeurs

Estimez-vous que votre quartier est proche (en temps) :			
	Oui	Non	Sans avis
Du centre-ville ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D'une centralité (centre commercial, pôle d'échange, mairie, ...) ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
De votre travail ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Est-il important pour vous d'habiter proche (en temps) :			
	Oui	Non	Sans avis
Du centre-ville ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D'une centralité (centre commercial, pôle d'échange, mairie, ...) ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
De votre travail ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**Figure 9** : Extrait du questionnaire final  
(Réalisation : C.Audier, A. Baracand, F.Faug-Porret, A.Verneau, Octobre 2012)

influencent ou non le rapport affectif de l'individu à son quartier.

Ainsi, malgré la réelle distance entre les quartiers étudiés et le centre-ville de Tours, une centralité remarquable (gare, centre commercial, centre administratif etc.) ou encore le lieu de travail de l'habitant, celui-ci évalue si son quartier est accessible et proche (en temps) de ces trois lieux.

Dans un second temps, il est alors intéressant, quant à l'influence de la variable proximité/éloignement, de savoir si celle-ci est importante ou non pour l'habitant. Cette question permet donc, comparée à la précédente, de déterminer si la distance au centre-ville de Tours est un facteur explicatif pour le choix d'habiter le quartier.

- **Le rapport affectif par rapport à l'individu : relations sociales et antécédents familiaux**

Ces deux parties relèvent de l'explication du rapport affectif par rapport à l'individu en lui-même, et moins par rapport au quartier. Dans le cas où le rapport affectif est positif entre le quartier et l'habitant, mais cela ne s'explique pas par les caractéristiques propres au terrain étudié, les réponses à ces questions pourraient alors fournir des pistes d'explication quant à ce rapport affectif.

Est-il important pour vous d'entretenir des relations avec le voisinage ?  Oui  Non  Sans avis

Connaissez-vous des personnes dans votre quartier ?  Oui  Non

Si oui, précisez (Plusieurs réponses possibles) :

Famille  Amis  Collègues  Commerçants  Voisins

Participez-vous à la vie de votre quartier ?  Oui  Non

Si oui, comment ?

Association de quartier  Evènements organisés  Autre (précisez) : .....

Si non, pourquoi ? (Plusieurs réponses possibles)

Manque de temps  Pas intéressé(e)  
 Absence d'association de quartier  Absence d'évènements  
 Manque d'informations concernant la vie de quartier  Autre (précisez) : .....

Vos parents sont (étaient) :  Plutôt urbains  Plutôt ruraux  Ne sais pas

Vos grands-parents sont (étaient) :

	Plutôt urbains	Plutôt ruraux	Ne sais pas
Grands-parents maternels :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Grands-parents paternels :	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**Figure 10 :** Extrait du questionnaire final  
(Réalisation : C. Audier, A. Baracand, F. Faug-Porret, A. Verneau, Octobre 2012)

Ainsi nous cherchons à savoir si l'implication de l'individu au sein de son quartier et vis-à-vis du voisinage peut influencer le rapport affectif de l'habitant. Ou encore, dans un registre d'autant plus personnel, si les antécédent familiaux, le rapport affectif défini par les parents et grand parents auprès des lieux de vie urbains, peuvent également être des facteurs explicatifs.

- **Informations qualitatives personnelles et informations sur le logement occupé**

Comme expliqué antérieurement (cf. 2.3.3 Elaboration de la première ébauche de questionnaire), l'obtention de données sociales sur les habitants questionnés lors de l'enquête, était nécessaire pour le traitement des réponses. Les questions relatives à la possession d'un logement secondaire figurent à présent dans cette partie. De plus, comme pour la thématique précédente, les résultats obtenus peuvent également donner des éléments explicatifs quant aux raisons du rapport affectif par rapport à l'individu en lui-même.

- **Demande sur la compréhension du questionnaire**

Souhaitant toujours remettre en question la méthodologie adoptée lors de l'élaboration du questionnaire, et relever toutes remarques quant à l'efficacité de celui-ci, la dernière partie de l'enquête demande l'avis du questionné sur le formulaire qu'il vient de remplir.

A votre avis, que permet d'évaluer ce questionnaire ?

Pensez-vous que ce questionnaire nous permettra d'évaluer le rapport affectif au quartier ?

Merci pour le temps que vous avez bien voulu consacrer à notre questionnaire. Si vous souhaitez nous faire part de vos remarques ou de vos commentaires, n'hésitez pas à les écrire ci-dessous:

.....

.....

**Figure 11** : Extrait du questionnaire final

(Réalisation : C. Audier, A. Baracand, F. Faug-Porret, A. Verneau, Octobre 2012)

### 2.2.6 Mise en forme du questionnaire définitif

Les questions étant définies, la mise en forme du questionnaire final est également importante pour assurer l'envie de l'habitant à y répondre. Pour ce faire, le logiciel Ethnos © a permis la réalisation du questionnaire papier. Celui-ci, pour ne pas effrayer le questionné, ne devait pas dépasser deux pages recto verso. La version finale comprend donc deux feuilles de questions et une cinquième page sur laquelle figure un paragraphe de remerciements, sur laquelle le questionné peut laisser tous les commentaires qu'il souhaite. Cette dernière page comporte également la dernière question du questionnaire, « *Pensez-vous que ce questionnaire nous permettra d'évaluer le rapport affectif au quartier ?* ». En effet il était souhaité que l'habitant puisse répondre à la question précédente, « *A votre avis, que permet d'évaluer ce questionnaire ?* », sans qu'il puisse voir la réponse présente dans la question d'après.

La première page comprend également un paragraphe, de présentation de notre travail et des conditions de réponses à ce questionnaire. Il est figuré ainsi que ce travail fait partie d'un exercice pédagogique, sur quatre quartiers de l'agglomération de Tours, et qu'il reste totalement anonyme, personnel et individuel.

Certaines versions de notre questionnaire comprennent également des cartes représentant la délimitation des quartiers étudiés. Ne sachant s'il fallait ou non faire apparaître les limites des terrains choisis, les deux versions du questionnaire furent testées. Ces cartes permettant ainsi d'assurer l'obtention de réponses uniquement par les habitants des quartiers définis. Il s'est finalement avéré que la version du questionnaire comprenant les cartes, fut très utilisée lorsque nous déposions des formulaires accessibles à des personnes ne faisant pas partie des terrains délimités.

**A**

**QUESTIONNAIRE**

 **POLYTECH  
TOURS**  
Département Aménagement

Bonjour, nous sommes quatre étudiants en aménagement du territoire à l'Ecole d'ingénieurs Polytech Tours (Université François Rabelais). Dans le cadre d'un exercice pédagogique, nous avons élaboré un questionnaire sur quatre quartiers de l'agglomération tourangelle : Quartier Colbert (Tours) ; Ecoquartier Monconseil (Tours) ; La Rabaterie (Saint-Pierre-des-Corps) et Quartier La Noue (Notre-Dame-d'Oé). Ce questionnaire vous concerne si vous **HABITEZ L'UN** de ces quatre quartiers. Le questionnaire est **totale**ment anonyme et **personnel** et doit être réalisé **individuellement**. Il vous faudra **entre 5 et 10 minutes** pour y répondre. Les informations recueillies demeurent strictement confidentielles et ne peuvent faire l'usage d'aucun autre traitement que celui prévu dans le cadre de notre exercice pédagogique.

**Lequel de ces quatre quartiers habitez-vous ?**

Quartier Colbert     Ecoquartier Monconseil     La Rabaterie     La Noue



**Figure 12** : Extrait du questionnaire final  
(Réalisation : C. Audier, A. Baracand, F. Faug-Porret, A. Verneau, Octobre 2012)

En conclusion, sur la dernière page du questionnaire, nous laissons la possibilité de laisser des coordonnées pour une éventuelle rencontre. Le but du questionnaire étant aussi de pouvoir rencontrer les personnes interrogées afin de réaliser un entretien d'au moins trente minutes, sur le rapport affectif de l'habitant à son quartier de vie.

Pour aller plus loin dans notre enquête, nous souhaitons mener des entretiens individuels sur le sujet. Si vous êtes intéressé(e) et disponible pour réaliser cet entretien, nous vous remercions de bien vouloir nous indiquer ci-dessous vos coordonnées afin que nous puissions reprendre contact avec vous ultérieurement.

Nom : .....

Prénom : .....

Numéro de téléphone : .....

E-mail : .....

Pour nous contacter : pfe.affectif@gmail.com

**Vous pouvez DEPOSER le (ou les) questionnaire(s) complété(s) :**

- à la **boulangerie « Lerck Jean Jaque »** au 110 rue Colbert, du lundi au vendredi de 7h15 à 19h.
- au **salon de thé « Hansel et Gretel »** au 107 rue Colbert, du mardi au vendredi de 10h30 à 19h30 et du samedi au dimanche de 9h30 à 19h30.

**Figure 13** : Extrait du questionnaire final  
(Réalisation : C. Audier, A. Baracand, F. Faug-Porret, A. Verneau, Octobre 2012)

Enfin, dans le cas où nous déposons les questionnaires directement dans les boîtes aux lettres du quartier, nous laissons à la fin de la dernière page, l'adresse d'un commerçant partenaire, chez qui l'habitant pouvait déposer son formulaire rempli.

### 3 Mise en œuvre de l'enquête

Le travail de réalisation du questionnaire papier étant achevé, la mise en œuvre concrète de l'enquête au sein des quatre terrains sélectionnés pu commencer. Dans un premier temps, il s'agissait de déterminer quels étaient les modes de diffusion que nous devrions utiliser pour assurer le maximum de retours. Puis, nous devions également développer une procédure très rigoureuse de codage et suivi des questionnaires. Enfin, suite à l'analyse des résultats, nous savions que des entretiens auprès des habitants préalablement questionnés, seraient nécessaires. Ainsi nous verrons également dans cette partie quelle fut la méthodologie appliquée dans la préparation du guide d'entretien.

#### 3.1 Diffusion du questionnaire sur les terrains d'étude

Afin de garantir un nombre assez important de retour pour une meilleure analyse des résultats au questionnaire, la détermination des modes de diffusion fut importante. Pour remplir nos objectifs, et expérimenter différentes méthodes, il fut choisi de faire remplir le questionnaire aux habitants suivant trois modes de diffusion.

##### 3.1.1 Mise en place de trois modes de diffusion

Il a été défini que le premier mode de diffusion serait d'aller nous-mêmes sur le terrain, à la rencontre des habitants. L'enquêteur accompagne ainsi l'individu pour répondre au questionnaire, tout en prenant soin de lui montrer les questions et réponses sur le support papier. La personne questionnée peut également prendre l'initiative de répondre elle-même sur le questionnaire.

Ce premier mode de diffusion s'avère efficace pour l'obtention de résultats. La rencontre directe avec l'habitant permet de le convaincre plus facilement de participer à notre étude. Elle est d'autant plus efficace si le contact fonctionne bien, notamment pour l'obtention de coordonnées pour un prochain entretien.

Cependant, certains quartiers ne sont pas idéaux pour ce type de diffusion. Les quartiers moins diversifiés, ayant pour principale fonction le logement, restent relativement vides en journée. Il faut ainsi adapter les horaires pour se rendre sur les terrains et rencontrer les habitants à des heures plus tardives. Une solution alternative de diffusion a dû être déterminée afin de garantir un nombre de réponses équivalent entre les quartiers. C'est pourquoi il a été mis en place deux autres modes de diffusions, pour le cas où la rencontre directe avec l'habitant ne suffise pas à atteindre le nombre de réponses souhaitées.

Le dépôt de questionnaires par boîte aux lettres, directement au domicile des habitants, fut la première alternative déterminée. L'individu répond ainsi seul au questionnaire. L'habitant était informé, à la fin de celui-ci, des dates et tranches d'horaires auxquelles les enquêteurs passeraient récupérer les réponses.

Il fut ensuite déterminé, en seconde alternative, de faire passer les questionnaires par le biais de commerçants des quartiers. Il a pour cela fallu démarcher les boulangeries, pharmacies, salons de coiffures etc. afin qu'ils acceptent de laisser à disposition de leurs clients un certain nombre de questionnaires, puis qu'ils les réceptionnent après remplissage. Ainsi, il a pu être proposé aux personnes ayant reçu le questionnaire à leur domicile de déposer ce dernier, rempli, directement auprès des commerces « partenaires », plutôt que d'attendre que nous passions les chercher chez eux. En effet, la quasi-totalité des personnes ayant reçu le questionnaire chez elles et ayant répondu nous ont rendu l'exemplaire rempli de cette manière.

Nous avons ainsi obtenu l'aide des commerces suivants :

Quartiers	Commerces partenaires	Adresses
<b>Colbert</b>	Boulangerie <i>Lerck Jean Jaques</i>	110 rue Colbert
	Salon de thé <i>Hansel et Gretel</i>	107 rue Colbert
	Salon de coiffure <i>AZZURA</i>	119 rue Colbert
	Salon de coiffure <i>Le capillarium coiffure</i>	56 rue Colbert
<b>Monconseil</b>	Boulangerie <i>Le Festival des pains</i>	52 rue Daniel Mayer
<b>La Rabaterie</b>	Boulangerie du centre commercial de la Rabaterie	70 rue de la Rabaterie
	Salon de coiffure <i>Coiff and Co</i>	70 rue de la Rabaterie
<b>La Noue</b>	Boulangerie <i>Le Fournil d'Oé</i>	1 rue des platanes

**Tableau 6** : Commerces partenaires pour la diffusion des questionnaires  
(Réalisation : C. Audier, A. Baracand, F. Faug-Porret, A. Verneau, Octobre 2012)

La rencontre de commerçants qui ont accepté de nous aider pour la diffusion des questionnaires a été rapide. Nombre d'entre eux furent très ouverts à notre démarche et ont accepté sans problème. Pour certains commerces, les exemplaires étaient laissés sur les comptoirs. Pour d'autres, notamment les salons de coiffures, les employés ont su proposer les questionnaires aux personnes qu'ils connaissaient habiter le quartier et qui seraient très susceptibles d'y répondre.

Enfin, une version internet du questionnaire fut réalisée. Avec pour idée d'envoyer le questionnaire informatisé à la liste d'étudiants de l'Université de Tours ou encore à une liste de membres d'une association de quartier, un questionnaire via Google Drive fut donc mis en ligne. Après avoir cliqué sur le lien envoyé, l'individu répond de façon anonyme directement sur internet. Les résultats sont automatiquement recensés sur une feuille Excel. De plus, nous souhaitions utiliser ce logiciel pour le traitement de toutes nos réponses (internet et papier). Finalement, n'ayant pas obtenu de liste d'adresses mails intéressantes, nous n'avons pas utilisé ce moyen de diffusion. Nous avons uniquement envoyé le lien à une personne dont nous savions qu'elle habitait le quartier Colbert et qui a bien voulu y répondre.

### 3.1.2 Codage des questionnaires

L'utilisation de différents modes de diffusion du questionnaire implique l'utilisation d'un codage pour une meilleure traçabilité des résultats. Utilisant le même questionnaire pour les quatre terrains d'études choisis, le codage sera d'autant plus utile pour ne pas commettre d'erreurs lors du traitement et l'analyse des réponses. Il s'agit de faire apparaître des signaux sur chacun des questionnaires afin de retrouver très rapidement à quel terrain et quel type de diffusion ils correspondent.

Pour ce faire, il fut établi un premier code couleur pour différencier les modes de diffusion :

**Aimez-vous VOTRE quartier ?**  
 -2 (Pas du tout)     -1     0 (Indifférent)     1     2 (Beaucoup)

**Aimez-vous VOTRE quartier ?**  
 -2 (Pas du tout)     -1     0 (Indifférent)     1     2 (Beaucoup)

**Aimez-vous VOTRE quartier ?**  
 -2 (Pas du tout)     -1     0 (Indifférent)     1     2 (Beaucoup)

**Figure 14** : Extrait du questionnaire final  
 (Réalisation : C. Audier, A. Baracand, F. Faug-Porret, A. Verneau, Octobre 2012)

Suivant le fond couleur des questions posées, les modes de diffusion différaient :

- Bleu : remplissage du questionnaire avec l'enquêteur.
- Violet : remplissage seul, diffusion par boîte aux lettres.
- Vert : remplissage seul, diffusion par le biais de quelqu'un (boulangeries, salons de coiffures etc.).

Puis, pour distinguer plus rapidement sur quel terrain l'enquête a été réalisée, un code par lettre fut rajouté sur chaque exemplaire.

**A**

**QUESTIONNAIRE**

Bonjour, nous sommes quatre étudiants en aménagement du territoire à l'École d'ingénieurs Polytech Tours (Université François Rabelais). Dans le cadre d'un exercice pédagogique, nous avons élaboré un questionnaire sur quatre quartiers de l'agglomération tourangelle : Quartier Colbert (Tours) ; Ecoquartier Monconseil (Tours) ; La Rabaterie (Saint-Pierre-des-Corps) et Quartier La Noue (Notre-Dame-d'Oé). Ce questionnaire vous concerne si vous **HABITEZ L'UN** de ces quatre quartiers. Le questionnaire est **totale**ment anonyme et **personnel** et doit être réalisé **individuellement**. Il vous faudra **entre 5 et 10 minutes** pour y répondre. Les informations recueillies demeurent strictement confidentielles et ne peuvent faire l'usage d'aucun autre traitement que celui prévu dans le cadre de notre exercice pédagogique.

**Lequel de ces quatre quartiers habitez-vous ?**

Quartier Colbert     Ecoquartier Monconseil     La Rabaterie     La Noue

**Figure 15** : Extrait du questionnaire final  
 (Réalisation : C. Audier, A. Baracand, F. Faug-Porret, A. Verneau, Octobre 2012)

Ainsi, pour chaque terrain nous faisons correspondre les lettres suivantes :

- A : Quartier Colbert
- B : Quartier Monconseil
- C : Quartier La Rabaterie
- D : Quartier La Noue

Enfin, chacun des questionnaires fut numéroté et daté. La numération devait nous permettre de retrouver très facilement un questionnaire pour la réalisation des entretiens par exemple ou bien vérifier une information sur l'un des exemplaires. La date fut quant à elle rajoutée pour assurer un élément supplémentaire de traçabilité des questionnaires.

### 3.1.3 Traçabilité des questionnaires déposés

Grâce au codage mis en place, précédemment expliqué, il fut très simple de suivre exactement notre avancement sur le nombre de questionnaires imprimés, déposés, remplis avec notre présence ou non.

Voici ci-dessous le bilan des exemplaires imprimés selon les quartiers et les modes de diffusion utilisés.

<b>QUESTIONNAIRES IMPRIMES</b>		<b>Colbert</b>	<b>Monconseil</b>	<b>Rabaterie</b>	<b>La Noue</b>
<b>Bleu</b>	P	4	0	4	0
	SP	40	40	40	40
<b>Vert</b>	P	20	20	20	20
	SP	20	20	20	20
<b>Violet</b>	P	40	80	80	80
	SP	0	0	0	0
<b>TOTAL par quartier</b>		<b>124</b>	<b>160</b>	<b>164</b>	<b>160</b>

<b>QUESTIONNAIRES IMPRIMES</b>		<b>Sous total par mode de diffusion</b>	<b>TOTAL par mode de diffusion</b>
<b>Bleu</b>	P	8	<b>168</b>
	SP	160	
<b>Vert</b>	P	80	<b>160</b>
	SP	80	
<b>Violet</b>	P	280	<b>280</b>
	SP	0	
<b>TOTAL</b>		<b>608</b>	

**Tableau 7** : Bilan des exemplaires imprimés selon les quartiers et les modes de diffusion  
(Réalisation : C. Audier, A. Baracand, F. Faug-Porret, A. Verneau, Octobre 2012)

P = questionnaire avec photos des délimitations de quartier.

SP = questionnaire sans photos.

Il avait été convenu de débiter par l'impression des questionnaires de type Bleu (face-à-face), puisque c'est par cette méthode que nous souhaitions commencer la quête de nos réponses, la plus efficace selon nous. Par la suite, les exemplaires de questionnaires correspondants aux deux autres modes de diffusion furent imprimés, selon les besoins suites aux premiers essais sur le terrain. Il s'est avéré, suite à ces essais, qu'il n'était pas nécessaire d'imprimer autant de questionnaires à déposer en boîtes aux lettres pour le quartier Colbert que pour les autres. En effet, sachant que nous croisons beaucoup d'habitants et que nous n'avions que très peu accès aux boîtes aux lettres par rapport aux autres quartiers, il n'était pas utile d'imprimer plus de 40 questionnaires à déposer. Ce mode de diffusion fut en revanche le plus utilisé au cours de notre étude sur la totalité des terrains choisis, afin de maximiser nos chances de réponses. Nous savions, qu'après la rencontre en face-à-face, la diffusion par boîtes aux lettres est la méthode la plus répandue et normalement efficace.

Au total, nous avons donc imprimé 608 questionnaires, dont 168 à faire faire nous-mêmes auprès des habitants et 440 pour que ces derniers répondent seuls.

Ainsi, suivant les commerces rencontrés, nous avons pu ou non déposer la totalité de nos versions des questionnaires selon les modes de diffusion déterminés.

<u>Questionnaires déposés</u>		Colbert	Monconseil	Rabaterie	La Noue
<b>Vert</b>	P	20	15	19	20
	SP	15	0	5	20
<b>Violet</b>	P	40	80	80	77
<b>TOTAL par quartier</b>		<b>75</b>	<b>95</b>	<b>104</b>	<b>117</b>

<u>Questionnaires déposés</u>		Sous total par mode de diffusion	TOTAL par mode de diffusion
<b>Vert</b>	P	74	<b>114</b>
	SP	40	
<b>Violet</b>	P	277	<b>277</b>
<b>TOTAL</b>			<b>391</b>

**Tableau 8** : Bilan des questionnaires déposés par quartier et par mode de diffusion  
(Réalisation : C. Audier, A. Baracand, F. Faug-Porret, A. Verneau, Octobre 2012)

Nous avons déposé la quasi-totalité des exemplaires prévus pour le mode de diffusion par boîtes aux lettres et 114 questionnaires sur 160 imprimés déposés chez les commerçants partenaires.

### 3.2 Réalisation d'entretiens exploratoires

L'entretien permettra de nuancer certaines réponses du questionnaire, s'il y a une incompréhension de la réponse, ou encore si l'on s'aperçoit d'une redondance marquante et que l'on cherche à l'expliquer. L'entretien est avant tout le moyen de comprendre « comment » le rapport affectif d'un individu à un lieu se construit et non pas de savoir « pourquoi » il existe. Cette différence est importante à prendre en compte pour la réalisation de l'entretien puisque ce dernier s'attachera essentiellement à laisser la parole à l'interviewé afin qu'il puisse exprimer son ressenti sur son quartier et le rapport affectif qui s'en dégage.

### 3.2.1 Choix de l'entretien semi-directif et choix de l'échantillon

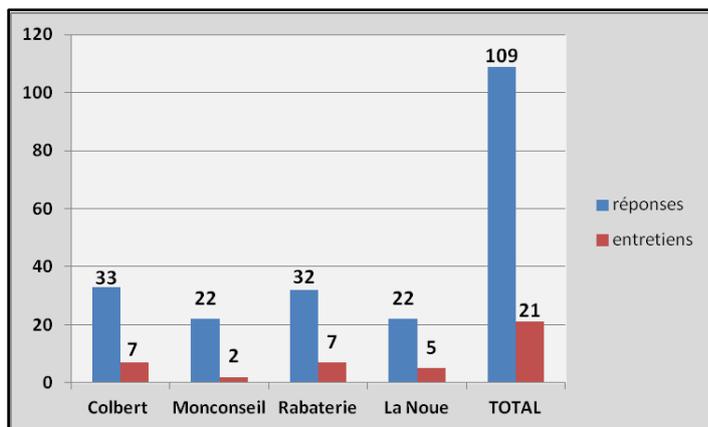
Nous avons décidé de mener des entretiens semi-directifs auprès de certains habitants des quartiers que nous avons interrogés. Le choix de se tourner vers ce type d'entretien s'est fait de manière naturelle dans la mesure où les données recueillies par le biais des questionnaires étaient quantitatives et que nous souhaitions alors obtenir les données qualitatives.

Le choix de l'entretien directif nous aurait trop restreints quant aux informations que nous souhaitions recueillir puisqu'il se rapproche de manière forte du questionnaire. En effet, les réponses de l'interviewé sont de type « oui » ou « non » ou bien encore une réponse parmi plusieurs proposées.

De la même manière, l'entretien ouvert permet difficilement de canaliser le discours de l'interviewé puisque l'enquêteur n'a recours à aucun fil directeur pour l'aider à rester dans le « sujet » de l'entretien.

L'entretien semi-directif permet quant à lui de recueillir des informations importantes mais surtout, il permet à l'enquêteur de réorienter l'interviewé à tout moment s'il s'éloigne du sujet de l'entretien. De cette manière, l'enquêteur peut espérer obtenir des précisions pour certaines questions qui lui paraissent insuffisantes.

Parmi les 109 questionnaires réalisés sur l'ensemble des quartiers, 19 personnes ont fourni leurs coordonnées. Ci-dessous, le tableau récapitulatif du nombre de réponses obtenues aux questionnaires et pour des entretiens :



**Graphique 1** : Nombre de questionnaires et de potentiels entretiens obtenus par quartier  
(Réalisation : C. Audier – A. Baracand – F. Faug-Porret – A. Verneau, Novembre 2012)

Au vu du nombre de questionnaires obtenus et par manque de temps, nous avons décidé de restreindre le nombre d'entretiens à réaliser à trois ou quatre et de ne pas en faire la retranscription, mais simplement une analyse qualitative rapide. Nous avons ainsi décidé de contacter, parmi les 19 personnes potentielles, celles qui seraient le plus enclin à nous parler de leur quartier. En ce sens, nous avons contacté des personnes de chacun des quatre quartiers et n'avons donc pas restreint notre demande à un ou deux quartiers. Ce choix peut s'expliquer par le fait que

notre étude vise avant tout à déterminer le rapport affectif des habitants à leurs lieux de vie urbains et donc à connaître la nature de ce rapport en fonction du type de quartier. Il nous paraissait donc intéressant de questionner des habitants de tous les quartiers afin d'avoir des résultats qualitatifs les plus représentatifs possibles.

### 3.2.2 Elaboration du guide d'entretien

L'entretien semi-directif est avant tout destiné à faire parler l'interviewé et à le faire rebondir sur ses propres paroles en le relançant de manière à le pousser dans ses retranchements. Cependant, il est important de prévoir un guide d'entretien, qui correspondrait à un aide-mémoire, permettant à l'enquêteur de pouvoir relancer l'interviewé comme dit précédemment. Le guide élaboré par l'enquêteur ne doit pas être destiné à diriger le discours de l'interrogé, mais bien à structurer l'entretien en donnant uniquement des points de repères à l'enquêteur pour relancer l'interrogé et non pas en étant une liste de questions à poser. En effet, l'enquêteur peut à tout moment se perdre dans le discours de l'interviewé si celui-ci dévie du sujet d'origine, et c'est à ce moment-là que le guide prend toute sa définition. Il permet ainsi à l'enquêteur de recentrer le discours de l'interviewé tout en s'adaptant à son discours. C'est pourquoi, nous avons décidé de donner les grands thèmes qu'il serait intéressant d'aborder lors des entretiens « exploratoires », tout en les adaptant selon les personnes interrogées. Il ne faut pas oublier que les personnes interrogées ont tendance à attendre une validation de leurs propos par l'enquêteur. Cette tendance est tout à fait normal car l'interviewé se retrouve à parler de sa vie personnelle face à une personne inconnue. L'élaboration du guide est donc une étape primordiale avant de commencer les entretiens.

Pour cela, il est dans un premier nécessaire de tenir compte des corrélations obtenues grâce aux résultats des questionnaires. En effet, l'analyse statistique qui a été faite des résultats permet de cerner les liens existants entre les réponses de certaines questions bien précises. La méthode utilisée pour établir ses corrélations sera détaillée plus loin dans le rapport (cf. Partie III – Analyse des résultats et ouverture). Nous nous contenterons ici de préciser que le guide d'entretien a été établi en fonction des corrélations trouvées à la suite des questionnaires et de ce fait, nous avons essayé de relever les questions qu'il serait bon d'approfondir avec les habitants.

Le guide d'entretien est structuré autour de trois axes, pour lesquels des questions ont pu être formulées. Il s'agit de questions données à titre « indicatif », qui peuvent donc être formulées différemment selon la personne interrogée.

	<b>Questions liées</b>
<b>Rapport affectif au quartier</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Pouvez-vous me rappeler pourquoi vous avez choisi d'habiter dans ce quartier ?</i></li> <li>- <i>Pouvez-vous me parler de votre quartier, de l'ambiance qui y règne, de l'atmosphère, des habitants,... ?</i></li> <li>- <i>Comment décririez-vous votre quartier à quelqu'un qui ne le connaît pas ? (Adjectifs, schémas, photos)</i></li> <li>- <i>Qu'aimez-vous dans votre quartier ? Et pourquoi ?</i></li> <li>- <i>Pensez-vous que l'on puisse être attaché à un quartier sans pour autant aimer y vivre ?</i></li> <li>- <i>Est-ce-que le quartier ou la ville influent sur le fait que vous aimiez ou non votre logement ?</i></li> </ul>
<b>Variables diversité/uniformité et proximité/éloignement/ accessibilité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>De quel centre-ville parliez-vous pour répondre à la question « Estimez-vous être proche du centre-ville ? »</i></li> <li>- <i>Pensez-vous que la proximité et/ou l'accessibilité, soient des variables à prendre en compte pour choisir son lieu de vie/quartier ?</i></li> <li>- <i>Selon vous, qu'est-ce qu'une centralité ?</i></li> <li>- <i>Que pensez-vous des commodités offertes dans votre quartier (commerces de proximité, lieux publics, équipements,...) ?</i></li> <li>- <i>Qu'est-ce que la diversité dans un quartier pour vous ? Estimez-vous qu'elle soit présente dans votre quartier ?</i></li> </ul>
<b>Réponses au questionnaire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Qu'avez-vous pensé du questionnaire ?</i></li> <li>- <i>Comment avez-vous compris le terme « lieu de passage » à la question « Selon vous, votre quartier est-il un lieu de passage ? »</i></li> </ul>

**Tableau 9:** Grille d'entretien

(Réalisation : C. Audier, A. Baracand, F. Faug-Porret, A. Verneau, Novembre 2012)

Nous avons donc souhaité revenir sur la définition du rapport affectif entre l'habitant et son quartier. Le questionnaire permettant uniquement de quantifier combien l'individu aimait ou non le quartier, celui-ci pouvait revenir sur le choix de ses réponses et nous l'expliquer à sa manière, plutôt que de cocher une réponse préparée. Sans lui poser la question directement, l'habitant pouvait ainsi nous exposer quel était son rapport affectif, quel en est sa nature et surtout quelles en sont les raisons.

Nous souhaitons revenir également sur les notions d'attachement ou de représentation du quartier par l'individu. Demander de décrire son quartier est souvent révélateur indirectement de facteurs influent le rapport affectif. Il s'agissait également, dans cette première partie de réussir à distinguer le rapport affectif au quartier et pas uniquement au logement habité.

Dans un second temps nous sommes donc revenus sur les variables liées à la diversité et l'accessibilité des quartiers choisis. Dans cette partie nous souhaitons que l'habitant s'exprime également librement sur ces deux variables, qu'il puisse nous dire tout ce qui lui vient en tête. Ainsi, nous pensions lui faire redéfinir en quelque sorte, ce que signifient ces variables, pour qu'il vienne de lui-même faire le rapprochement avec son quartier.

Enfin, l'entretien était également l'occasion de revenir sur le questionnaire et les commentaires que l'individu pouvait y faire, dans un souci de toujours améliorer le travail réalisé. Nous nous étions noté que la question sur la définition des lieux de passage, mais cette petite partie de l'entretien pouvait permettre de revenir sur n'importe quelle question.

Ainsi, en gardant en tête que ces entretiens relevaient de l'exploration de cet outil et d'une procédure à proposer, cette seconde partie de l'enquête pouvait tout de même nous permettre d'obtenir quelques conclusions quant à l'évaluation qualitative du rapport affectif aux lieux de vie urbains.